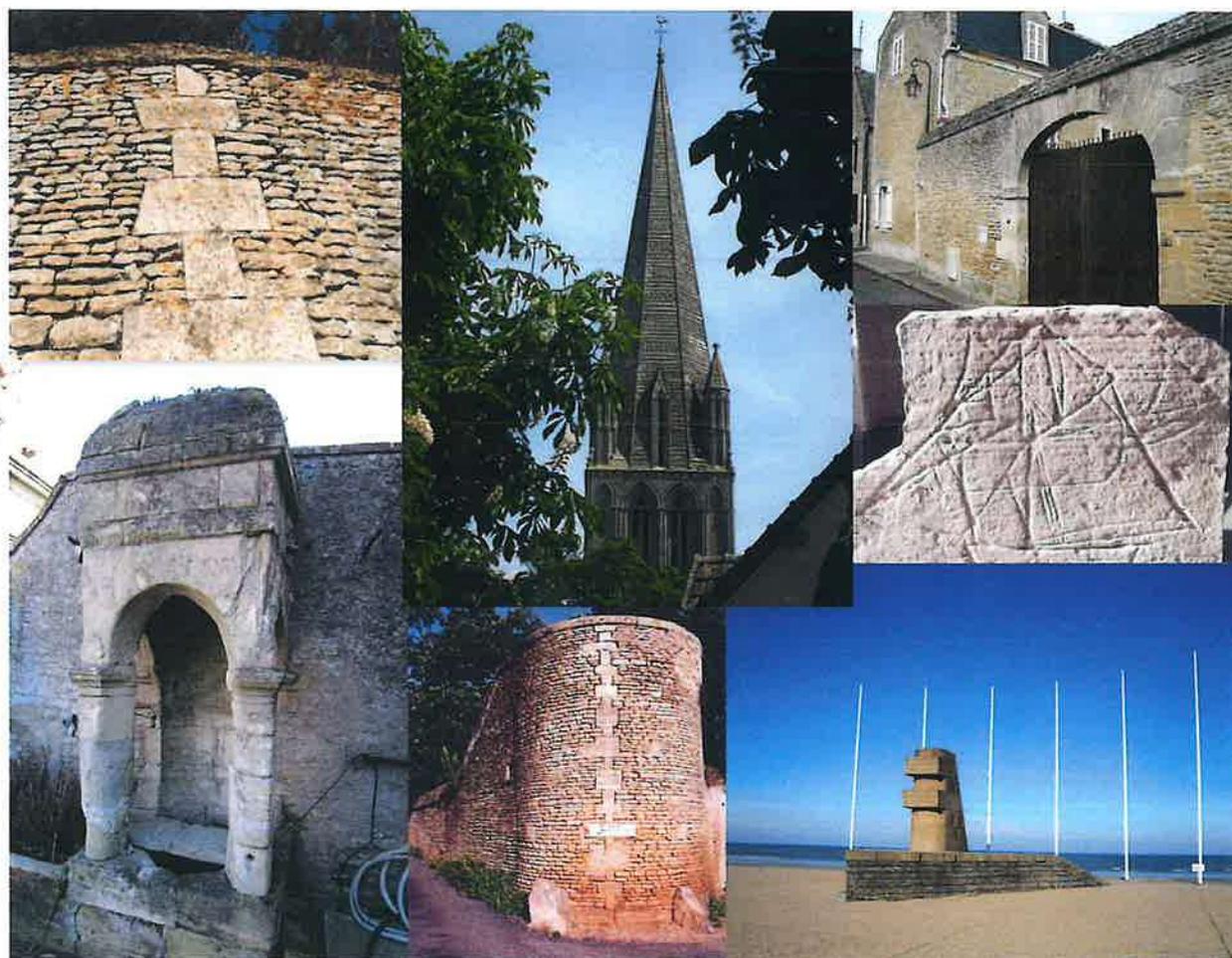
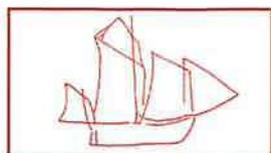


BERNIÈRES OPTIQUE NOUVELLE



Bernières
Optique
Nouvelle



Spécial 25^e anniversaire

N° 50 - Juin 2017

LES PUBLICATIONS DE B.O.N.

REEDITION

- ***NOUS AVONS VECU LE 6 JUIN 1944 Á BERNIERES***
Recueil de 104 pages, en bichromie, 32 illustrations.
Réédition à tirage limité. Format 21 x 29,7 cm
- ***BERTHELEMY***
Recueil de 24 pages en en couleurs sur la vie et l'œuvre du peintre Pierre Emile Berthélémy. Tirage limité.
- ***HISTOIRE D'UNE MAISON***
Recueil de 48 pages en couleurs présentant l'histoire de 12 maisons de Bernières. Nombreuses illustrations.
- ***MEMOIRE D'UNE ÉPOQUE, tome 2 « Mer et Plage »***
Recueil de 46 reproductions de cartes postales anciennes de 1900 à 1939, avec plan et commentaires.
- ***Pierre-Emile BERTHELEMY, Peintre des rivages normands***
Catalogue de l'exposition présentée au Musée Maritime de l'Île de Tatihou en 2007
Format 26 x 29 cm, en en couleurs, 128 pages
- ***Louis HARANT, 1854 - 1925, aquarelles de Bernières-sur Mer***
Recueil de 32 pages en couleur reproduisant nombre de ses aquarelles avec notice biographique.
- ***CARTES POSTALES :***
Reproduction de cartes anciennes
Cartes contemporaines en couleurs
Cartes "Berthélémy" en couleurs
- ***MEMOIRE DE LA GRANDE GUERRE***
Recueil de 72 pages en quadrichromie, format 21 x 29,7 cm.
Nombreuses illustrations
- ***ITINERAIRES DU PATRIMOINE : N.D. de BERNIERES***
Plaquette sur l'église de Bernières en couleur réalisée en collaboration avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie
- ***CHEMINEMENT DES CANADIENS LE 6 JUIN 1944 DANS BERNIERES***
Livret de 8 pages en couleurs et avec plan retraçant la progression des Canadiens le 6 juin 1944 dans les rues de Bernières
- ***A LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE HISTORIQUE DE BERNIERES***
Livret de 8 pages en couleur set avec plan pour parcourir un itinéraire jalonné de panneaux explicatifs faisant découvrir différents aspects de la richesse patrimoniale de Bernières

NOUVEAU

Toutes ces publications sont disponibles au siège de l'Association ainsi qu'en différents autres points (liste sur demande).

Sommaire

- 2 - 25 ans, ça se fête !
Anniversaire BON
9 - 20 mai 2017, Pierres en
Lumières
10 - A la découverte des
Pommiers du Bessin
11 - Avec l'AVAP, Bernières
renforce son autonomie
14 - Comment sommes-nous
arrivés à Bernières ?
17 - La saga du presbytère
21 - Les jeunes Berniérais à la
découverte du patrimoine local
22 - Souvenirs, souvenirs, la
piscine
24 - Mort suspecte d'un maire de
Bernières
26 - Un futur résistant au
sémaphore
28 - Liste des articles de BON

BERNIERES OPTIQUE NOUVELLE

Association régie par la loi de 1901.

Siège social :

114, rue du Rgt de la Chaudière
14990 - Bernières-sur-Mer

www.bernieresoptiquenouvelle.fr

Composition du Bureau:

- Président : Jean-Paul MAYER
- Vice-présidents: Jean CUISENIER
Annick FLOHIC
- Secrétaire: Jacqueline BEEN
- Secrétaire adjointe : Annie de GERY
- Trésorier : Claude BIZIOU

•Rédacteur en chef et maquette:
J.P. Mayer

•Rédacteurs:
Claude BIZIOU - Claude GEHIN - Annie de
GERY - Jacques LEPOIX - Jean-Paul MAYER
- Myriam MOULIN

Imprimeur : IMB
RCS Caen 418707659
ZI- 7 rue de la Résistance
14400 BAYEUX
Tél. : 02 31 51 63 20

Editorial



Vous découvrez aujourd'hui le cinquantième bulletin de B.O.N. car voici donc 25 années que notre association existe.

Vingt cinq années que, fidèle à son objet, B.O.N. se consacre à la mise en valeur du patrimoine berniérais, à l'environnement et à l'histoire de notre village.

C'est l'occasion aujourd'hui, pour célébrer cet anniversaire, de remercier tous les adhérents et la municipalité pour leur soutien, les membres du bureau pour tout le travail accompli, toujours sous forme de bénévolat, sans oublier les annonceurs qui concourent grandement à la publication des bulletins bi-annuels.

C'est également l'occasion de rappeler les différentes actions entreprises par B.O.N., tant aux anciens qu'aux nouveaux Berniérais pour donner envie à ceux qui ne l'ont pas fait encore, de rejoindre l'association. Car plus nombreux nous serons, plus nos actions auront d'impact.

Ce sont les vœux que nous formulons, voir grandir et pérenniser B.O.N., voir l'arrivée d'éléments jeunes et dynamiques au sein du conseil d'administration et du bureau, une garantie d'avenir.

Souhaitons également à toutes et tous d'excellentes vacances, profitez du soleil, de la plage et de la mer, ce qui n'est pas un vain souhait au moment où nous écrivons ces quelques lignes par 38°C à l'ombre, enfermé dans notre bureau !

Jean-Paul MAYER

25 ans, ça se fête !

Joyeux anniversaire B.O.N. !



Par Jean-Paul MAYER

Si les bases de B.O.N. ont été jetées en mai 1991, c'est en mai 1992 que l'association a pris son essor, association essentiellement consacrée à la préservation et la mise en valeur du patrimoine et de l'environnement de Bernières.

Voici 25 années que B.O.N. œuvre dans ce sens et donc voici le moment de broser à grands traits le panorama des actions entreprises jusqu'à ce jour, toutes assurées par le bénévolat des membres de son bureau : publications, études, manifestations, réalisations.

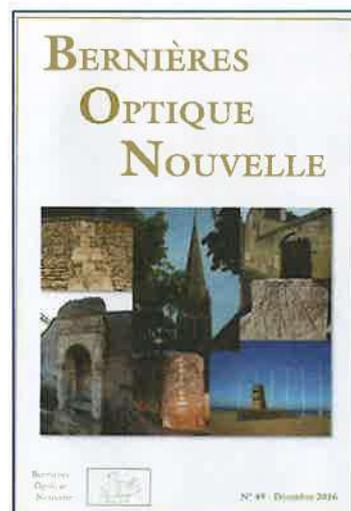
Les publications

* **50 bulletins** ont été édités régulièrement à raison de deux parutions annuelles, en juin et décembre, et distribués gratuitement à tous les Bernièrais. A noter qu'ils sont en couleur depuis le n°39 de décembre 2011 !

Ils sont aujourd'hui consultables tant à la bibliothèque de Bernières qu'aux Archives départementales du Calvados ainsi qu'à la Bibliothèque Nationale.

Beaucoup d'entre vous les collectionnent et sachez que s'il vous en manquait quelques numéros, nous pourrions - peut-être - combler ces manques !

Ces bulletins contiennent plus de 500 articles, tous consacrés au patrimoine, à l'histoire, à l'environnement ou aux loisirs de Bernières.



* **Chemins de Randonnée**, 3 topoguides proposant chacun un circuit d'une vingtaine de km au départ de Bernières : *La vallée de la Müe*, *La vallée de la Seulles*, *La vallée de la Capricieuse*, plus un autre consacré à *La découverte de Bernières* (Juin 1997). A noter que ces quatre topoguides, édités par B.O.N. en français, anglais et italien, ont été allègrement « récupérés » par d'autres organismes !

* **Mémoire d'une époque**, tomes 1 et 2, deux recueils de 46 reproductions de cartes postales anciennes du 1900 à 1939, avec plan et commentaires, le premier consacré au village et le second, à la plage et à la mer (Juin 1999 et juin 2000).

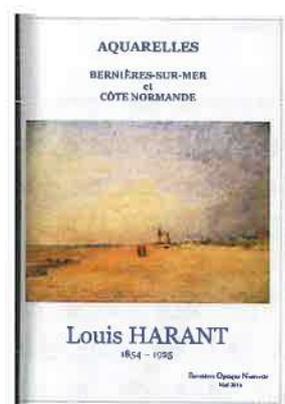
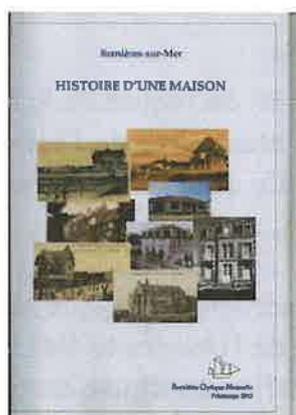
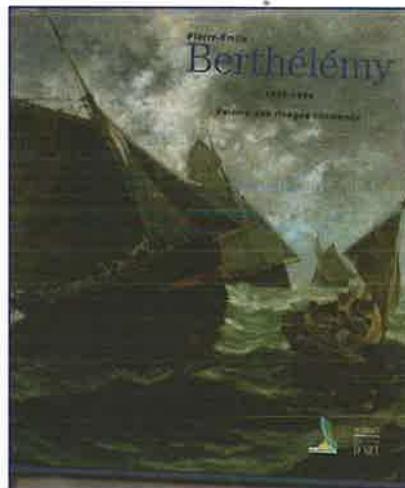
* De nombreuses éditions de **cartes postales** contemporaines et de rééditions de cartes postales anciennes. Sans omettre de rappeler les cartes reproduisant certaines des œuvres de P-E. Berthélémy.

* **Itinéraire du Patrimoine : N-D. de Bernières**, une plaquette sur l'église de la Nativité de N.D. réalisée en collaboration avec la D.R.A.C. de Basse-Normandie (Septembre 1997).

* **Pierre-Emile Berthélémy**, recueil de 24 pages en couleur sur la vie et l'œuvre du peintre (cf infra).

* **Pierre-Emile Berthélémy, Peintre des rivages normands**, catalogue de l'exposition présentée au musée maritime de Tatihou en 2007 (cf infra).

* **Cheminement des Canadiens le 6 juin 1944 dans Bernières et A la découverte du patrimoine historique de Bernières**, 2 livrets en couleur de 8 pages, en version française et anglaise, permettant de suivre deux itinéraires jalonnés de photos et de panneaux explicatifs (Juin 2009).



* **Nous avons vécu le 6 juin 1944 à Bernières**, recueil de 104 pages présentant les témoignages de 24 Bernièrais présents pendant le Débarquement (Avril 2004 et juin 2013).

* **Histoire d'une maison**, recueil de 48 pages en couleur retraçant l'histoire de 12 maisons de Bernières (Mai 2013).

* **Mémoire de la Grande Guerre**, recueil de 72 pages en couleur, histoire de Bernières durant le premier conflit mondial (Juin 2014).

* **Louis Harant (1854-1925)**, recueil de 32 pages en couleur présentant certaines de ses aquarelles sur Bernières et la côte normande (mai 2016).

A noter que Myriam Moulin travaille depuis plusieurs mois sur l'histoire des grandes propriétés de Bernières, à paraître en 2018. Cet ouvrage original, en tirage limité, fera d'abord l'objet d'une vente par souscription, mais nous en reparlerons en temps utile.

Les études

* Durant plus de dix années, de 1995 à 2007, B.O.N. s'est attachée à l'étude des peintres bernièrais **Pierre-Emile et Emile-Valentin Berthélémy**, en constituant patiemment un inventaire de leurs œuvres : de plus de 600 d'entre elles ont été ainsi répertoriées, ce qui a permis non seulement de publier une biographie de P-E. Berthélémy mais aussi de lui consacrer en 2007 une

exposition au musée maritime de Tatihou, qui a fait d'ailleurs l'objet d'un très beau catalogue, aujourd'hui ouvrage de référence.

* Pendant plusieurs années également, B.O.N. a mené une campagne de **moulages des graffitis** - très souvent marins - relevés sur les chaînages des murs des grandes propriétés de Bernières, dans l'église, voire dans certaines maisons privées. Ce sont plus de soixante moulages qui ont été ainsi exécutés, ce qui avait permis d'en organiser une exposition en août 2001. Conservés au siège de l'association, certains d'entre eux sont exposés à l'office de Tourisme de Bernières. Dix autres ont été reproduits et confiés au Musée des Graffitis de Verneuil-en-Halatte.

* De 1997 à 1999, les membres du bureau de l'association ont mené bénévolement une campagne photographique, intitulée « **Bnières, aujourd'hui pour demain** », destinée à conserver le souvenir de ce qu'était la physionomie de Bernières dans les dernières années du XXe siècle. L'ensemble de ce fonds photographique sera versé aux Archives départementales en temps opportuns.

* Afin de parfaire la connaissance archéologique du bâti de l'église de la Nativité de N-D de Bernières, nous avons d'abord réalisé un relevé **de la charpente de l'église**, de ses marques d'assemblage, de décembre 2001 au printemps 2003. Ce qui a permis d'en faire une modélisation en 3D par le C.R.M.H.

* Puis nous avons fait réaliser en 2004 une **étude dendrochronologique des charpentes** du chœur et de la nef, par le laboratoire de dendrochronologie de l'Université de Liège, l'un des spécialistes européens de cette discipline, afin d'en établir scientifiquement une datation. Il a été ainsi établi que la charpente actuelle du chœur peut être datée entre 1460 et 1500 et celle de la nef, entre 1600 et 1650. Cette étude, entièrement financée par B.O.N., a été remise gracieusement en 2005 à la municipalité.

* Lors de la seconde campagne de relevés de la charpente en novembre 2002, nous avons découvert sur le mur intérieur du pignon est du chœur un graffiti de 120cm de haut, représentant un guerrier en armes et que nous avons baptisé « **Le Guerrier du 10 novembre** », date de sa découverte ! Il a pu être identifié par un professeur d'histoire de l'Université de Caen comme un soldat piéton des XIVe et XVe siècles. Nous en avons fait un relevé puis un moulage qui, lui aussi, a été donné à la municipalité de Bernières en 2004.

Les manifestations

* Bien que favorable à la construction, absolument nécessaire, d'une **station de traitement des eaux usées**, B.O.N. s'est opposée au choix de son implantation et a proposé deux sites alternatifs, beaucoup plus judicieux à maints égards. Elle a mené diverses actions dans ce sens de 1994 à 1999. Et si elle n'a pu être entendue sur le choix du site, elle a néanmoins obtenu que le projet initial de construction de quatre tours de stockage des boues, hautes de 12 mètres, soit abandonné et que l'intégration paysagère de la station soit notablement renforcé.

* Depuis plus de vingt ans, B.O.N. organise des **visites guidées** et gratuites du village et de l'église, traditionnellement deux en juillet et deux en août. Mais aussi sur demande pour des associations ou des groupe constitués, voire pour les membres du conseil municipal s'ils le souhaitent.

* Depuis 1995, B.O.N. s'associe aux **Journées du Patrimoine**, devenues depuis **Journées Européennes du Patrimoine** - troisième week-end de septembre, en organisant ces mêmes visites de Bernières, de l'église et de son triforium, voire du colombier de la Luzerne.

* A partir de 1998 et durant plusieurs années, B.O.N. a conduit des sorties, les pieds dans l'eau, à la **découverte des algues et du littoral de Bernières**.

* De 2003 à 2007, B.O.N. a organisé 5 **rallyes pédestres** dans Bernières, faisant découvrir à leurs participants les différentes facettes - par fois bien cachées ! - de Bernières.



Inauguration de l'exposition en 2004 sur le Débarquement



Quelques uns des participants au rallye 2006 !

* En 2004, B.O.N. organise au Syndicat d'Initiatives une **exposition temporaire sur le Débarquement** à Bernières, reconduite en 2006.

* Chaque année aussi, B.O.N. organise une **sortie** -gratuite bien sûr ! - à la découverte du patrimoine local, **réservée à ses adhérents et amis**, telles par exemple celles du tumulus néolithique de Colombier-sur-Seulles, de l'abbaye de Longues, des restaurations de l'église de Perrier-sur-le-Dan, du vignoble des Arpents du Soleil à Dives, du château de Tracy, de l'atelier de vitrail de Langrune ou, cette année, de la cidrerie des Pommiers du Bessin, à Villiers le Sec.



* Dans le cadre de « La Nuit des Musées », manifestation appelée dans le Calvados « **Pierres en Lumière** » par le Conseil général et la Fondation du Patrimoine, B.O.N. et la municipalité proposent depuis 2012 une promenade en musique dans l'église de la Nativité de N-D., illuminée par des centaines de bougies, de 21 heures à minuit. Et à la sortie, elle offre à tous les visiteurs -ravis !- une dégustation de brioche et de pommeau !

* Et n'oublions pas bien sûr les traditionnelles **Rencontres de B.O.N.** qui se tiennent depuis de nombreuses années courant juillet. Occasion estivale pour l'association de présenter ses activités à ses adhérents, mais également aux élus locaux, aux autres associations ainsi qu'à tous ses sympathisants. Et ceci, dans une ambiance décontractée, autour d'un buffet offert par les membres du bureau et qui remporte toujours un franc succès !

Les réalisations

* Afin d'animer l'entrée de la plage, B.O.N avait ouvert, durant la période estivale de 2001, un lieu de convivialité, de découvertes et de lecture : **Bernières Plage**, situé place du 6-Juin. Il était aussi possible d'y déguster une « gui-gui » ou de boire un café. Cette initiative a duré plusieurs années, reprise ensuite par l'association La Vie. Ce local d'animations est aujourd'hui fermé.

Pour mettre en valeur le si riche patrimoine architectural et historique de Bernières, B.O.N. a conçu, réalisé et financé nombre de panneaux explicatifs et photographiques, implantés en différents emplacements du village. Tous ont été remis gracieusement à la municipalité, à charge pour elle d'en effectuer matériellement la fixation et d'en assurer l'entretien.



* Ainsi une première série de **4 panneaux en Altuglas** et inox, installés en 2002 dans l'église, retraçant brièvement son histoire et décrivant son architecture ainsi que son mobilier.

* Une série de **11 panneaux en lave émaillée** réalisés entre 2009 et 2011 et qui jalonnent un parcours décrit dans le livret *A la découverte du patrimoine historique de Bernières*.



Bernières. Rappelons-en les thèmes :

L'église, les murs de Bernières, une maison d'artisan, le monument signal de la place du 6-juin, la porte du château de Sémilly, l'architecture balnéaire, la gare, les puits, le Clos Chantepie, la Sergenterie, l'un des pavillons de Sémilly.

Sans oublier le **douzième panneau** installé en 2014 pour évoquer les **bicyclettes du Débarquement**.

* Une première série de **12 panneaux photographiques** réalisés en 2007 et installés place du 6-Juin.

* Une deuxième série de **16 panneaux photographiques**, en 2009, retraçant la progression des Canadiens dans les rues de Bernières pendant la journée du 6 juin 1944 et qu'il est possible de suivre avec le livret édité par B.O.N.



* En 2010, B.O.N. découvre un superbe tableau de P.E. Berthélémy mis en vente par un particulier parisien. Rendez-vous pris, il s'agit d'une huile sur toile d'un très grand format - 150 x 190 cm - représentant *La Cassine* et intitulé *Ouragan du 11 octobre 1886 à Bernières sur mer, Calvados*. Une fois le prix négocié, B.O.N. le fait acquérir par la municipalité en septembre 2010. Après transport et restauration menés par B.O.N., ce tableau est aujourd'hui exposé dans la salle du Conseil de la mairie.

Et le financement de tout ceci ?

Les ressources de l'association proviennent essentiellement des cotisations de ses adhérents et d'une subvention municipale - toutes deux inchangées pendant 25 ans -, des publicités des annonceurs dans le bulletin bi-annuel et de la vente de ses publications. Sans oublier tout le bénévolat des membres de son bureau qui contribuent plus que largement au bon fonctionnement de l'association !

Ces ressources servent à financer la réalisation des publications, des bulletins, des différentes plaques et panneaux implantés dans Bernières ainsi que des différentes manifestations (*cf infra*).

Le passage de l'Office de Tourisme de Bernières à l'intercommunalité a entraîné pendant deux années sa quasi fermeture au public, ce qui a obéré lourdement la diffusion de nos différentes publications, en chute de 90%. Il semble que les horaires d'ouverture soient aménagés plus favorablement cette année, ce qui devrait entraîner la reprise des ventes.

Saluons la gentillesse et la disponibilité des autres points de diffusion et plus particulièrement le Café du Centre ainsi qu'Intermarché.

Comment fonctionne B.O.N. ?

B.O.N. est une association 1901 qui tient son assemblée générale tous les ans en janvier et à laquelle peuvent participer bien sûr tous ses adhérents ... à jour de leur cotisation.

Cette assemblée élit un conseil d'administration qui lui-même élit son bureau.

Le bureau se réunit tous les mois - très généralement chez son président - et là, sont débattus les projets à développer, il est fait le point sur les dossiers en cours, sont proposés et discutés les articles des bulletins à venir. Des membres extérieurs au bureau peuvent être invités à participer à ces réunions où leurs idées ainsi que leur aide sont les bienvenues.

L'association rend compte périodiquement de ses travaux aux adhérents et saluons au passage l'intense activité développée par sa secrétaire, grande virtuose des courriels !

Les **Rencontres de B.O.N.** chaque année aux alentours du 14 juillet, sont aussi l'occasion de présenter l'ensemble des travaux réalisés ou à venir (*cf. infra*), autour d'un sympathique cocktail.

Les activités de l'association sont également rapportées dans un bulletin bi-annuel qui est

distribué gratuitement depuis sa création à l'ensemble des Berniérans.



Et pour rappeler la diversité de ces articles, nous en reproduisons les titres en fin de bulletin, répartis en six catégories. Ils sont classés dans l'ordre de leur parution, le numéro du bulletin rappelé entre parenthèses.

Certains d'entre vous collectionnent ces revues. Aussi sachez que s'il vous en manquait quelques numéros, B.O.N. pourrait se plonger dans ses archives et -peut-être- vous fournir ces numéros manquants.

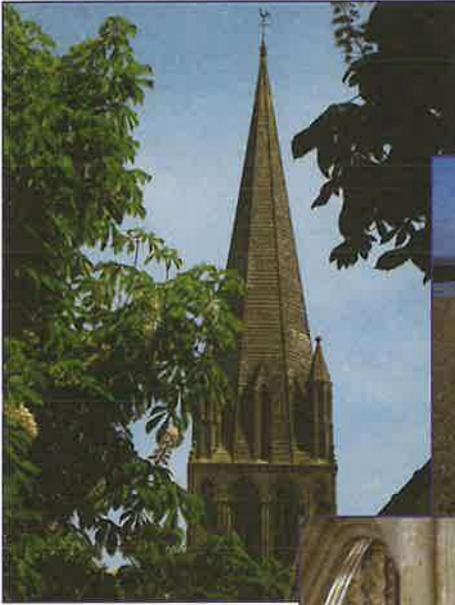
N'hésitez pas à nous contacter au siège de l'association.



Rencontres BON 2008



Journées Patrimoine 2015



Visite de la Baronne 2012



Les Pommiers du Bessin 2017

Pêle-Mêle B.O.N.



20 mai 2017, Pierres en Lumières

Par Annie de GERY

C'était la cinquième édition de cette manifestation organisée à Bernières par B.O.N. avec le soutien de la municipalité dans le cadre de « La Nuit des Musées », manifestation appelée dans le Calvados « Pierres en Lumière » par le Conseil général et la Fondation du Patrimoine.

C'est dans ce cadre que B.O.N invitait à une déambulation nocturne dans l'église de la Nativité de Notre-Dame, de 21 heures à minuit, illuminée par des centaines de bougies.

Difficile autour du même thème, du même monument, fut-il historique, et avec les moyens associatifs, de renouveler la manifestation et toujours attirer le visiteur. Néanmoins nous avons multiplié les chandelles, les lumignons et les éclairages, notre fidèle pianiste Yves Petit avait à nouveau su créer généreusement une atmosphère musicale de qualité; les photographies agrandies des modillons de la corniche de l'église les mettaient à la hauteur des yeux des promeneurs, tout étonnés. La grande nouveauté était l'exposition de précieux et anciens vêtements liturgiques : deux dalmatiques tissées d'or et de vives couleurs et une chape, grande cape de cérémonie en soie blanche richement brodée. A la fin de la promenade, à la sortie de l'église, pommeau et brioche normande sont devenues de tradition ...et la tradition plait !



Comme dans les autres lieux animés de la région la fréquentation cette année était plus faible. Nous étions loin de nos 300 à 400 visiteurs habituels. Cent cinquante sont venus de partout, de Belgique, de Hollande, d'Italie, de Luc sur mer, Ver, Douvres... et même certains de Bernières !

Nous tenons à remercier particulièrement Dominique Clément et les gentils bénévoles qui nous ont aidés à l'installation ...et la désinstallation.



Les adhérents de B.O.N., à la découverte des *Pommiers du Bessin*

Par Annie de Géry

Pas trop loin de Bernières, imprévues, liées au patrimoine, tels sont les critères choisis pour ces sorties annuelles, réservées aux adhérents de B.O.N et amis.

Cette année, direction Villiers le Sec, village connu pour son ancien séminaire, immense bâtisse à l'entrée du bourg mais aussi pour une personnalité liée à la commune où il habitait, Septime Le Pippre (1833-1871), peintre, aquarelliste, caricaturiste et surtout habile illustrateur des traditions normandes. Sa mort au front, en 1871, est évoquée sur un bas-relief aux « Enfants du Calvados » à Caen. Il est enterré à Villiers Le Sec.

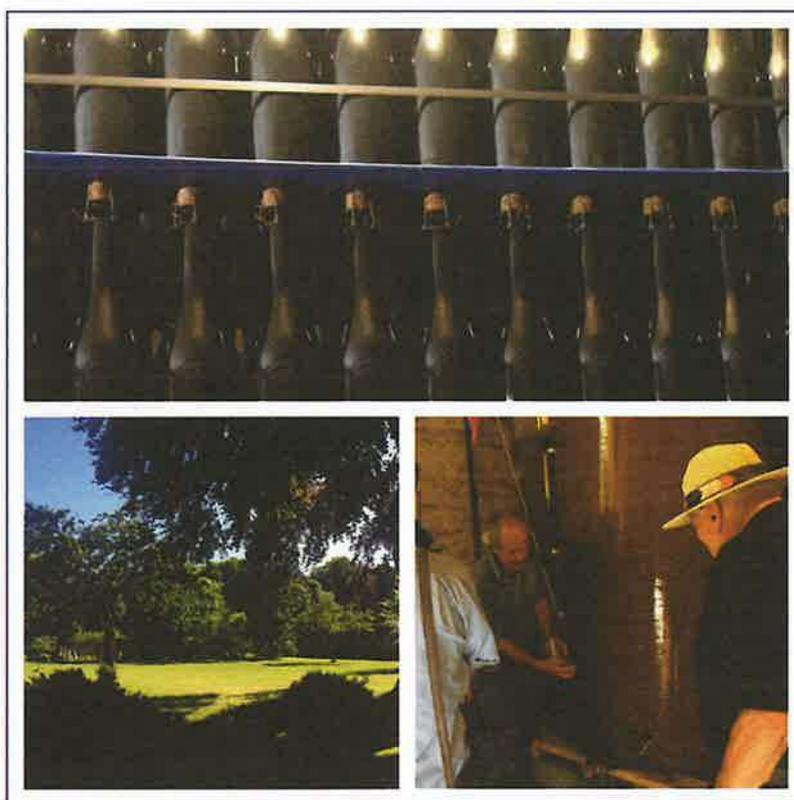
Mais nous, nous allons visiter *Les Pommiers du Bessin*, une cidrerie artisanale installée dans une belle propriété arborée, grande maison rurale du 18^e siècle encadrée de superbes granges, où officie avec passion Bruno de Courseulles. Aussi passionné qu'aimable, ce vrai normand nous a fait cheminer tout au long des étapes de la pomme et de ses différentes espèces, des cidres à leurs dérivés : Cidre demi-sec, quand le sucre est encore présent et l'alcool discret, cidre brut ou le sucre a laissé la place à l'alcool . mais aussi pommeau et vinaigre de cidre. Plus aucun secret pour nous !

Ces cidres dégustés très frais, côté jardin, sous la tonnelle, nous savions tout alors des différentes étapes de leur élaboration, bien détaillées, car la dimension artisanale de la production et les précieux schémas nous avaient permis de mieux de les comprendre.

Nos têtes étaient pleines de ces démonstrations et les coffres de nos voitures aussi, chargés de cidre et dérivés (apéritif normand, alcool de cidre, vinaigre blond) !

Nous étions une vingtaine à profiter de cette jolie et savoureuses après-midi, bien normande, et bien appréciée de notre petit groupe.

Très vifs mercis encore à notre hôte ... que vous pourrez aussi rencontrer sur le marché de Courseulles.





Avec l'AVAP Bernières renforce son autonomie

Par Claude GEHIN

Le territoire de la commune de Bernières étonne toujours le visiteur par la qualité de son architecture et de ses monuments. Ce patrimoine, par l'importance et la spécificité de son urbanisme, a créé un ensemble unique parmi les communes du littoral.

C'est pourquoi les élus, soucieux de préserver cet héritage, ont décidé de profiter des lois de décentralisation pour assurer eux même la protection de ce cadre de vie et s'affranchir de la tutelle régaliennne dans un domaine qui est, par nature, la propriété de tous ses habitants.

C'est ainsi que la commune a été la première du Calvados à se doter d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain (ZPPAU). Cette décision fut prise en 1988 en application de la loi de 1983 pour une création effective du dispositif en 1992 (cf. B.O.N. n° 15 juin 1999).

Cette démarche permettait, après la mise en place d'un cadre réglementaire largement concerté, de ne plus être soumis à la tutelle de l'Etat sur des périmètres réduits et arbitraires, sans liens avec la situation effective de la commune.

Par cet exercice, le maire est ainsi devenu responsable de la qualité des réalisations entreprises sur le territoire communal.

Des secteurs, accompagnés de règles de construction et de réhabilitation, furent arrêtés en commun. La municipalité pouvait dès lors assurer elle-même la gestion du cadre de vie de ses concitoyens dans le respect du capital qui lui avait été transmis. La gestion effective de ce dispositif a conduit à une révision en 2002 afin d'améliorer son application.

Mais ces règles portaient uniquement sur l'architecture, sans se préoccuper du cadre paysager pourtant si précieux à Bernières. En 2004, un volet nouveau fut donc introduit dans ce règlement à l'initiative de la municipalité: La ZPPAU devint la ZPPAUP (P pour Paysager), comme le permettait la législation. Y figuraient notamment des conseils sur le traitement des espaces libres.



En juillet 2010, la loi sur l'environnement dite "Grenelle 2" institua les Aires de mises en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP).

Si les principes fondateurs des ZPPAUP ne sont pas remis en cause, l'AVAP est le fruit d'une concertation plus importante (les partenaires associatifs et consulaires furent associés à cette élaboration). Mais surtout elle se préoccupe du développement durable en intégrant de nouvelles préoccupations (aménagement des espaces libres, économies d'énergies...)

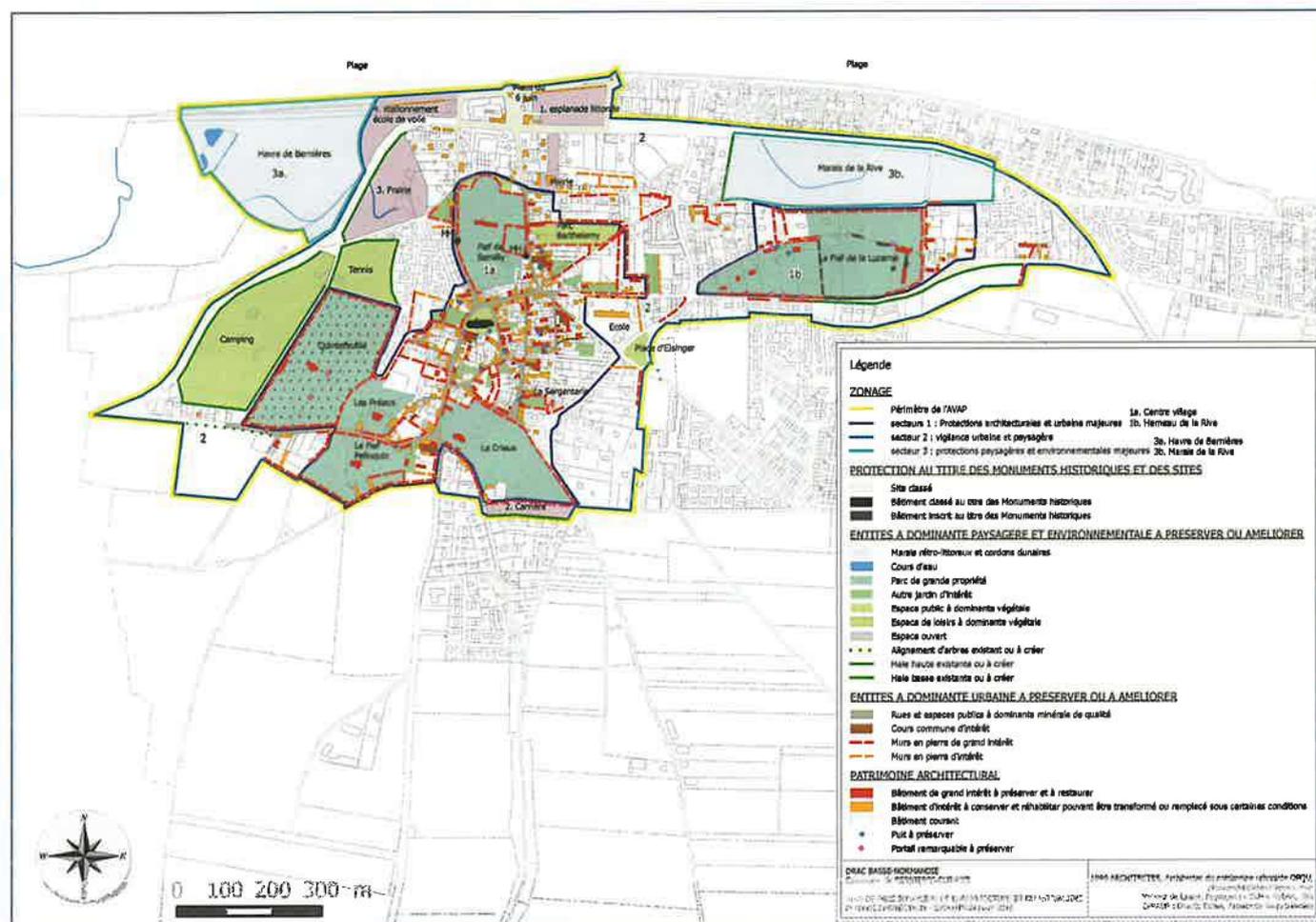
En mars 2012 l'ancienne municipalité délibéra pour se doter de ce nouvel outil et initier la démarche correspondante. Elle fut poursuivie par l'équipe actuelle qui arrêta l'AVAP par délibération du 17 mars 2016.

Quels sont les objectifs de l'AVAP?

Il s'agit de :

- * Protéger et valoriser le lien entre les parties anciennes et le littoral,
- * Protéger et valoriser le patrimoine du XIXe siècle et du début du XXe,
- * Permettre et cadrer les modes de densifications,
- * Compléter la ZPPAUP par un maillage plus fin du paysage et assurer le respect des perspectives,
- * Valoriser l'architecture contemporaine respectueuse des gabarits,
- * Améliorer les entrées de ville,
- * Cadrer l'exploitation des énergies renouvelables,
- * Favoriser l'éco-rénovation (isolation par l'extérieur, panneaux solaires...).

Quelles sont les évolutions de l'AVAP à Bernières ?



Un périmètre nouveau a été établi (cf. plan). Il s'est réduit au sud de la commune, mais il s'est élargi au nord intégrant le front de mer et de nouveaux espaces libres remarquables.

Le volet paysager a été complété avec une meilleure prise en compte des murs.

Des règles plus adaptées à la réalité des projets et à la constructibilité ont été retenues.

Enfin le règlement a évolué pour rendre sa gestion plus aisée.

Le document a été complété d'une palette végétale précise.

En conclusion

La création de la ZPPAUP, puis celle de l'AVAP, ont été l'occasion d'une meilleure prise de conscience de la richesse de notre cadre de vie par la population. Souhaitons que ce nouvel outil permette de guider les choix de développement dans un souci d'amélioration et de recherche de la qualité.

Ce travail devrait nous aider à produire un bâti plus en harmonie avec notre environnement, car l'acte de construire, quelque soit son importance n'est jamais sans conséquence!

BON vous invite donc à consulter ce document riche en conseils, qui vous fera peut-être découvrir certains aspects de la commune que vous ignoriez !

DEMANDE D'ADHESION à B.O.N.

Vous désirez encourager notre action et la rendre encore plus efficace, rejoignez-nous et adhérez à notre association : (découpez) ou recopiez cette demande

NOM :PRENOM

ADRESSE :CODE POSTALVILLE :

TELEPHONE (S) :

E-MAIL :

Demande mon/notre adhésion de membre actif : 20 € ou 30€ pour un couple

**Retournez cette demande au siège de B.O.N. 114, rue du Régiment de la Chaudière, 14990
Bernières s/Mer**

Conformément à l'article 5 des statuts, elle sera soumise au Bureau pour acceptation



Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?...

Suite

Série initiée dans le bulletin de B.O.N. n°48 de juin 2016, continuons de broser à grands traits cette galerie de portraits qui retrace les chemins par lesquels quelques habitants actuels, choisis au hasard, sont arrivés à Bernières.



Francine et Pierre B. : Elle, originaire du Midi, travaillait à Paris ; lui, issu d'une famille du Velay, travaillait dans la Manche et beaucoup à l'étranger.

Nous avons décidé de chercher un pied à terre à mi-distance, pour nous y reposer le week-end et avons trouvé un petit appartement à Luc-sur-Mer. A partir de ce port d'attache, nous avons découvert à bicyclette la côte de Nacre et les diverses communes environnantes.

La famille s'étant agrandie, nous avons acquis en 1997 une maison avec vue sur mer dans les Mutes à Bernières, entourée d'un petit jardin très apprécié par les petites filles.

L'intervention de bons amis nous ouvrit les portes de l'association Bernières Optique Nouvelle. L'accueil sympathique de ses membres, tous amoureux de cette charmante commune, férus de son histoire et défenseurs de son patrimoine, nous plu. Nous avons collaboré, entre autres activités, à la rédaction de la revue. Les interviews des témoins du Débarquement nous ont permis de découvrir des interlocuteurs attachants ainsi que l'un des plus beaux aspects de l'histoire de Bernières.

Bien que nous soyons des horsins, notre cœur est très attaché à cet agréable village.

Depuis que nous avons rédigé ces quelques lignes, Pierre nous a quittés.

Saluons en lui cet ami très fidèle, au dévouement sans faille qu'il a manifesté à B.O.N. en qualité de trésorier, tâche qu'il a toujours su accomplir avec rigueur et méticulosité.

Nos pensées les plus affectueuses vont à Francine et toute sa famille.

J-P.M.



Marie Louise J. : Dans mes plus lointains souvenirs, c'est toujours Bernières qui revient et pour cause, je suis née il y a 78 ans dans la maison où j'habite encore, rue Montauban, une maison ancienne avec un escalier extérieur en pierre qui desservait aussi la maison mitoyenne. Mon grand-père maternel l'avait achetée en 1922 pour ses enfants ; il y a fait installer un escalier intérieur en bois de sapin, comme dans de nombreuses maisons anciennes à la même époque. Mon grand-père était fermier ; ma mère était née en 1896 à Bernières dans la ferme Lesage, dont une partie est maintenant devenue la bibliothèque. Il y avait alors vaches et chevaux, (si près de l'église !). Ce grand-père lui aussi était né à Bernières comme

ses parents : du côté de ma mère on compte au moins quatre générations de Berniérais. Ceux qui n'étaient pas de Bernières n'en étaient jamais très éloignés : ma grand-mère maternelle venait de Béný et mes arrière-grands-parents de Banville !

Mon père a été successivement agriculteur et maçon, ma mère était dentellière et faisait de la broderie sur filet dans un atelier de Bernières. Sa sœur, madame Coulon, a été pendant quarante ans boulangère dans l'actuelle boulangerie. Au travers de mon enfance et de ma vie professionnelle à la Mairie, j'ai pu observer tous les changements de notre village avec toujours le même amour pour lui.



Maryvonne M. : Habitant entre Caen et la mer dans les années 80, je réalise que Monsieur aime la mer, la planche à voile, la plongée... Alors pourquoi ne pas se rapprocher de la côte et c'est pourquoi nous décidons alors de rejoindre la Côte de Nacre.

Mais pourquoi Bernières ?

Tout un ensemble de bonnes raisons !

Des souvenirs d'enfance, les marées, les achats à la mercerie, chez Madame Beaudoux ?

Souvenirs d'une jeunesse vécue aux Djinns ?

Souvenir d'un mariage dans cette superbe église ?

Ou simplement retrouver de bons et vieux amis ?

Oui, tout un ensemble de **très bonnes** raisons !

Bref, depuis, Monsieur vit les pieds dans l'eau et moi, j'ai trouvé de quoi sérieusement m'occuper !!



Jacqueline et Bernard G. : De mon nom de jeune fille Lequesne, je suis née à Bernières en 1929 dans la « Cour des Miracles » rue du Général Leclerc et suis restée sur la commune jusqu'après mon mariage à 18 ans à Bernières avec Bernard, né en 1926 à Caen Couvrechef.

A noter que notre grande et longue histoire d'amour - presque 70 ans - a commencé dans le petit train de Caen à la Mer. Je faisais mes études à l'école commerciale Eudine et Bernard travaillait à la

Trésorerie Générale, d'où les trajets quotidiens dans ce petit train. En fait, Bernard m'a retiré une escarille dans l'œil et puis après ...

En fait, nous n'avons jamais quitté Bernières, même lorsque nous sommes partis dans la région parisienne pour exercer nos activités car toutes les vacances se passaient chez « Mémère Hélène », car « Bernières est sacrée ».

Ma mère Hélène était domiciliée rue Hervé Léguillon, dans cette maison dont j'ai hérité à son décès et j'y habite depuis avec Bernard. Nous faisons des allers et retours chaque fin de semaine et puis un jour, nous avons décidé d'y résider définitivement.

Mon grand père maternel était maire de la commune en 1838 (cf le livre Léguillon, page 32). Lorsque le port était encore à Bernières, des membres de ma famille - au 17ème siècle- exerçaient le métier d'armateur et possédaient trois bateaux ancrés dans ce port (cf Léguillon, page 81). On peut d'ailleurs remonter jusqu'en 1307 pour retrouver des Lequesne (cf Léguillon, page 44).

Mais cela est une autre histoire.....



Annick et Michel T.: Nous nous sommes connus à St-Aubin-sur-mer au garage Varin où je travaillais comme mécanicien. Annick avait 15 ans et habitait à Douvres. Elle venait au garage garder les enfants de mon employeur et c'est ainsi que nous nous sommes connus. Moi j'avais 18 ans et nous nous sommes mariés en 1966 à Douvres. Nous avons eu deux enfants, Sylvie née en 1967 et Fabrice en 1970.

Comme j'avais appris que le garage de Bernières (garage Pavée), à l'angle de la rue du Régiment de la Chaudière était à vendre, nous avons décidé avec mon épouse de l'acquérir ainsi que l'autre garage situé à l'entrée de la rue du Mal Montgomery. Mon épouse travaillait avec moi au secrétariat et chaque garage possédait sa pompe à essence.

Lorsque la déviation de la 514 fut créée, nous avons pensé que notre commerce y serait mieux implanté et avons décidé de le construire à l'angle de la rue Léopold Hettier.

Mon fils Fabrice, après son C.A.P. de carrossier mécanicien, a intégré notre société et à repris les rênes lors de ma retraite en 2003. Nous habitons depuis près de 40 ans avenue du Littoral face à la mer où nous profitons de notre retraite bien méritée. Et avec la vue que nous avons de la maison, il n'est point besoin de partir ailleurs !



Yves B. : Comment je suis arrivé à Bernières ? Avant de répondre, connaissez-vous l'hôpital temporaire n°36 , hôpital militaire installé à Bernières de 1914 à 1919 ? Mon grand-père, Joseph B., originaire de Falaise, militaire et blessé au front, y est évacué pour sa convalescence. Il séjourne au « château Brunet », l'une des annexes de

l'hôpital n°36. Bien soigné, une idylle se noue avec une jolie infirmière, Jeanne Guillemette, originaire de Dives, qui avait passé toute son enfance à Bernières.

La paix revient, ils se marient et s'installent à Bernières, Grande Rue et fondent une famille. Avec le retour de la paix, chaque été amène un flot de vacanciers. Elisabeth, une jeune fille venant de Troyes avec ses parents, a remarqué Henri, mon père, et ne veut plus quitter Bernières. Mariage, installation également à Bernières, rue Hervé Léguillon, et trois enfants dont moi ! Et me voilà à Bernières depuis 57 ans.



Ma grand'mère Guillemette dans le château transformé en hôpital

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez figurer dans cette galerie de portraits à peine esquissés mais qui contribue, telle une grande fresque qui se dessine à petites touches, à donner un vrai visage à Bernières

J-P.M.



La saga du presbytère, une histoire d'un demi-siècle

Par Annie de GERY

D'après un texte manuscrit d'Hervé LEGUILLON

Dans la France du XIX^e siècle, chaque commune devait assurer au curé de la paroisse un logement *convenable*, le presbytère.

A Bernières, après la Révolution et le Concordat, plus de cinquante ans ont été nécessaires à satisfaire à cette obligation. Les discussions entre la Municipalité et la Fabrique¹ qui émaillent cette période ont été décrites par le menu par Hervé LEGUILLON dans un texte parcellaire, mais parfaitement documenté qui est resté à l'état de manuscrit² et qui aurait dû servir à la publication d'une suite à son ouvrage sur l'histoire de Bernières publié en 1927 et qui s'arrêtait à la Révolution³.

Nous avons extrait de ces notes ce qui se rapporte aux cinquante années aboutissant à la construction d'un presbytère et nous rapportons ici les grandes étapes de cette « saga » aux nombreux rebondissements

Si l'on osait, mais on n'osera pas, on y trouverait un très léger parfum du « Petit monde de Don Camillo ».

Le presbytère enfin construit sera en fonction de 1848 à 2001.



Après la Révolution et la loi du 18 germinal an X (8 avril 1802), approuvant le Concordat de 1801 qui organise en France les cultes catholiques et protestants, un décret impérial du 30 décembre 1809 prévoit l'obligation des communes à pourvoir au logement des personnes placées à la tête des paroisses soit par la mise à disposition du curé d'un presbytère, soit par le versement d'une indemnité pécuniaire. Le presbytère devient un ouvrage appartenant au domaine public.



¹ La Fabrique est un corps d'administrateurs, clercs ou laïcs, chargés de la gestion matérielle de la paroisse (biens mobiliers, immobiliers, agricoles, revenus, collectes). Organisée en conseil, elle compte 5 à 9 membres (les marguilliers). A Bernières, à l'époque considérée, surviennent de nombreuses querelles entre le Conseil municipal et le Conseil de fabrique, singulièrement en ce qui concerne le presbytère. Certains conseillers pouvant être membre des deux instances !

² « Notes sur la municipalité, la paroisse et la vie religieuse de 1798 à 1912 » Archives municipales

³ Hervé Leguillon, *Bernières-sur-Mer : des origines à la Révolution*, préface de André Cuisenier, Caen, Robert et Cie, 1927

En 1790, l'abbé Jacques-Louis Aubert est jeune vicaire dans la paroisse de Bernières mais, ayant refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé adoptée la même année par l'Assemblée nationale constituante, il s'embarque pour l'Angleterre en 1792 avec plusieurs centaines de prêtres. Le voyage est rendu possible grâce à la population des marins de Bernières. Une plaque est apposée dans l'église qui rappelle



cet embarquement auquel préside aussi le maire Jacques Guillemette. L'abbé Aubert rentre en France en 1797 et, le 6 germinal an XI (mars 1802), après la réorganisation de l'exercice du culte catholique en France et en vertu de l'ordre transmis par le préfet du Calvados, on lui remet les clefs de l'église ainsi que les effets contenus dans la sacristie ; il devient curé de la paroisse de Bernières.



A ce moment, la commune prend en charge la remise en état de l'église ...mais de presbytère,

point.

L'abbé Aubert habite alors l'ancienne manufacture et école de dentelle⁴ qui, gérée par des religieuses sous l'Ancien régime, avait été vendue à la Révolution comme bien national à la famille Lemarchand et qu'il a racheté à celle-ci. Il en fait alors son presbytère et la commune lui accorde une indemnité annuelle de logement de 120 livres.

En 1811, un nouveau maire, Auguste Loynel rappelle la nécessité de faire l'acquisition d'un logement ou d'un emplacement convenable pour en construire un. On lit dans une délibération municipale de 1815 *que la municipalité déclare pouvoir faire face à l'indemnité de logement du curé jusqu'à une occasion favorable et est d'avis de verser à monsieur le Curé l'indemnité jusqu'à ce qu'un logement convenable lui soit procuré.* Le conseil est d'accord.

Mais en 1817, face à l'accroissement des charges de la commune dues à des épidémies et à la pauvreté de la population, la question du presbytère et de l'indemnité de logement du curé reste une question *irritante*, d'autant que de l'avis du Conseil municipal, le budget de la Fabrique est en sur-équilibre et pourrait disposer de moyens suffisants pour supporter la dépense de

l'indemnité de logement. Et la querelle continue pour savoir qui doit payer, de la Fabrique en excédent de recette ou de la Municipalité.

En 1821 un nouveau maire est élu, Louis-Frédéric de Beausamy. Pourtant rien ne change et, en 1825, le curé Aubert propose au Conseil municipal de lui vendre sa propre maison pour 7000 francs, ce que refuse le Conseil dans la séance du 4 décembre 1825.

En 1827, le maire F. de Beausamy suggère l'achat d'une maison rue du Castel, appartenant à monsieur Dumont propriétaire, pour 5200 francs ; il est soutenu par le Conseil. Le 15 mai de la même année renversement d'opinion dans le Conseil qui envisage d'acheter la maison du curé Aubert ...pour 6000 francs.

Rien n'est décidé.

En effet les dépenses d'indemnité sont en concurrence avec les dépenses de réparations importantes de l'église qui incombent à la commune et le maire demande à nouveau que l'indemnité de logement soit à la charge de la Fabrique.

Rien ne change, la longue querelle dure des années entre les deux instances et, en 1846 à la mort du curé Aubert, la question du presbytère n'est pas réglée : achat du presbytère ou indemnité de logement ? En effet depuis la

⁴ Maison existant toujours rue de l'Eglise, près de la bibliothèque, dont le pignon est surmonté d'une croix de pierre(photo n°4)

nomination de ce prêtre en 1802, le presbytère est toujours sa propre maison.

Après le décès de Jacques-Louis Aubert, le nouveau curé de la paroisse, Romain Blin, habite aussi sa propre maison très confortable et spacieuse, le Clos Chantepie rue de la Mer (actuellement 114 rue du Régiment de la Chaudière). La commune continue à verser l'indemnité de logement.

La municipalité se lance à la recherche d'un terrain pour enfin construire un presbytère. En juin 1846 monsieur Leforestier, comte d'Osseville⁵, concède gratuitement à la commune un très beau terrain de 12a 16ca, pris sur le fief Ancien à l'angle nord-est du clos de sa ferme appelée aujourd'hui les Préaux.

Le 2 juillet 1846 le Conseil accepte, fait établir plan par monsieur Talfrène architecte ; le devis s'élève à 11.250 francs. Une imposition de 12 centimes sur la principale des quatre contributions pendant quatre ans doit couvrir les frais. L'affaire semble conclue et la délibération est soumise au préfet. Celui-ci donnera suite quand il aura reçu les documents d'acceptation de la commune et le contenu de l'acte de vente (maître Moisant, notaire à Caen) qui précise les conditions de la donation faites par le donateur qui sont les suivantes :

*Que la Fabrique de Bernières fasse célébrer chaque année un service religieux à l'intention des membres de la famille d'Osseville.

* Qu'une indemnité soit versée au fermier (Guillemette) pour privation de la jouissance d'une partie du terrain qui lui était alloué.

* Que le donateur soit dispensé de contribuer aux frais de construction du presbytère.

La première condition étant d'ordre religieux, l'acte est soumis à l'évêque de Bayeux qui le fait redescendre au curé de Bernières en l'invitant à réunir le Conseil de fabrique pour délibérer sur la condition n°1.

⁵ M. Leforestier est né à Caen en 1780. Receveur général du Calvados, il fonde avec sa fille Henriette d'Osseville, (mère Ste Marie en religion) le couvent de la Vierge fidèle à la Délivrande en 1830.

En septembre 1847, le préfet communique au maire, en même temps que les comptes de la Fabrique, la délibération de celle-ci relative à la condition qui la concerne.

Eh bien...le Conseil de fabrique *ne veut pas s'associer aux conditions auxquelles s'est imposée la commune. !! La Fabrique ne peut pas contribuer à l'établissement d'un presbytère ni accepter la reconnaissance d'un don fait à la commune et elle refuse de prier gratuitement⁶ pour les bienfaiteurs de la commune.*

La commune devrait donc prendre en charge les frais de la condition n° 1 et voter la création d'une rente annuelle et perpétuelle de 50 francs affectée aux frais religieux.

Le Conseil municipal refuse... et voilà la construction du presbytère remise *sine die*.

En novembre 1847, les héritiers du curé Aubert, proposent à la municipalité de lui vendre l'ancienne demeure/presbytère du curé Aubert pour la somme, largement revue à la baisse, de 4500 francs. L'offre paraît acceptable au Conseil qui fait évaluer par l'agent voyer cantonal les dépenses de réparations nécessaires, la dépense totale s'élève à 6341,35 francs.

Mais le 30 novembre 1847, par lettre, le comte d'Osseville déclare donner purement et simplement à la commune le terrain objet de la donation de juin 1847 et renonce aux conditions sauf à l'indemnisation du fermier.

Le 16 février 1848, le Conseil en séance met en balance le coût de la construction du presbytère, 11.251 fr. plus les compensations au fermier et celui de la maison Aubert, 6341 francs, et considère que la commune ne peut supporter une charge trop importante (elle est grevée d'impositions extraordinaires pour la construction d'une maison d'école et de grosses réparations de l'église) et ne pense pas pouvoir donner suite à la construction sur le terrain offert. D'autre part la maison Aubert a fait déjà fonction de presbytère, elle est bien située, au chevet de l'église et les prédécesseurs au Conseil, à différentes époques, avaient voulu en faire

⁶ Les services entraînant une contribution variable selon l'importance de l'office.

l'acquisition. Le Conseil, présidé par le maire Léopold Hettier, persiste dans le projet d'achat... mais n'a pas l'unanimité !!! Trois membres du Conseil, Placide Berthélemy, Sauvegrain père et Xavier Beziers protestent, considérant que le Conseil et les plus hauts imposés lors du conseil du 2 juillet 1846 avaient accepté l'offre du terrain pour une construction pour laquelle les fonds furent votés et en fonction de ces différentes considérations, on se reporte à la délibération du 2 juillet 1846 pour la construction d'un nouveau presbytère.

Apparemment rien d'officiel ne se passe avant février 1850 avec une nouvelle délibération pour accepter l'offre du comte d'Osseville au cours de laquelle les conseillers qui avaient rejeté cette possibilité en septembre 1847, refusent de délibérer. Mais le reste du Conseil dont le maire Placide Berthélémy accepte la donation et commence les démarches administratives !

Le 9 octobre 1850, le Conseil, à l'unanimité moins deux voix, accepte enfin la donation d'Osseville.

Le 26 février 1852, après des démarches prolongées, un décret de Louis Napoléon, président de la République, *autorise le maire de la commune de Bernières-sur-mer d'accepter la donation faite par monsieur Leforestier d'Osseville, d'une portion de terrain contenant environ 12a16ca et estimée 1000 francs, pour servir de construction d'un presbytère aux charges et conditions exprimées dans un acte public du 9 octobre 1850....*

Mai 1852, le Conseil vote une imposition extraordinaire de 15 centimes sur les quatre contributions directes de 1853 à 1856 soit 8000 francs plus 1500 francs votés (enfin) par la Fabrique, soit 9500 francs.

La population de Bernières en 1852 est de 1378 habitants et les quarante plus hauts imposés (dont le comte d'Osseville !) compléteront par leurs impositions la somme nécessaire.

En 1854, le plan du presbytère est signé par l'architecte Lequesne et le maire Léopold Hettier. Le 25 juillet, 1856 l'adjudication des travaux a lieu à la préfecture pour un montant de 12.294 fr., outre les honoraires de l'architecte de 614,75 fr.. Le 29 mai 1858 a lieu la réception des travaux : derrière son portail en bois surmonté d'une croix,

c'est une belle demeure aux lignes sobres et sévères conçue suivant le goût de l'époque sur le modèle des anciennes maisons grises normandes.

Le 14 juin 1859, inauguration, en présence de l'évêque de Bayeux, du maire de Bernières, Placide Berthélémy et du curé de la paroisse, Romain Blin, premier habitant d'une construction qui n'aura pas mis moins de cinquante-sept ans pour voir le jour.

En fonction depuis, le presbytère, propriété de la commune, lui a été remis après 142 ans de fonction, par l'évêque de Bayeux-Lisieux, Mgr Pierre Pican le 1^{er} septembre 2001.



L'ancien presbytère, la Maison Aubert, au chevet de l'église



Les jeunes Bernièrais à la découverte du patrimoine local

L'association des parents d'élèves de l'école de Bernières a eu la bonne idée d'organiser un rallye vélo dans la commune. Ainsi, le samedi 10 juin, les enfants se sont retrouvés par groupes, à vélo et équipés d'une carte. Des stands tenus par les associations volontaires de la commune proposaient des épreuves et cela a été l'occasion pour B.O.N. d'évoquer avec les plus jeunes le patrimoine de Bernières.



Notre stand était installé à quelques pas de la ferme de Luzerne, véritable symbole de notre patrimoine. Après avoir posé leur vélo, les enfants découvraient une table chargée d'ateliers, tous matérialisés par des sets de table en couleur. Chaque set comportait un texte introductif rappelant un lien avec Bernières. Par exemple, pour le château de Quintefeuille, reconstruit au cours du XVIII^e siècle, nous avons évoqué les jardins à la française. Quelques enfants ont choisi de reproduire ces jolis jardins. Pour l'église de Bernières, la restauration des vitraux après la Seconde Guerre Mondiale a été racontée avant que les enfants fabriquent de petits vitraux.



Un atelier a particulièrement séduit les garçons : les bateaux sculptés dans de la terre glaise. Les petits Bernièrais ont eu le plaisir de les reproduire en référence aux bateaux gravés sur certaines pierres de la commune. Quant à elles, les petites filles ont été séduites par la reproduction de motifs de dentelle, occasion d'évoquer cette activité du XIX^e siècle.

Et certains des parents accompagnateurs découvraient ces points importants de notre patrimoine local. Ces ateliers étaient l'occasion d'évoquer la commune, ses rues, sa plage et le bourg. Les actions de B.O.N. ont été exposées et rendez-vous ont été pris pour les visites guidées programmées pour cet été.

Les enfants, ravis ces ateliers proposés par B.O.N., ont découvert des points essentiels de notre patrimoine, eux qui en seront les futurs protecteurs, du moins, espérons-le !



Myriam MOULIN

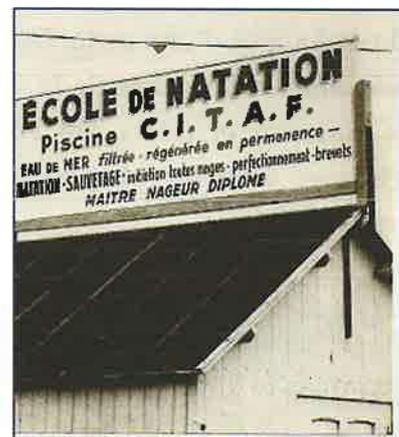


Souvenirs, souvenirs ... La PISCINE....!

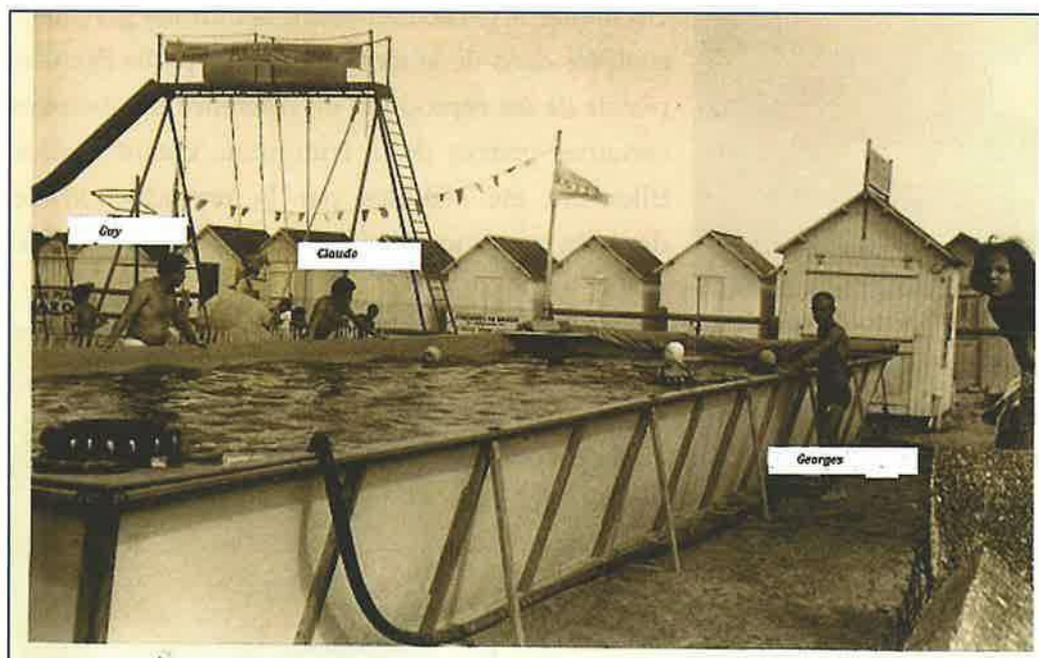
Par Claude Biziou

Apparue à Bernières il y a une cinquantaine d'années, « ELLE » a fait le bonheur et la joie de nombreux enfants, estivants et Bernierais. Très attendue, elle apparaissait en début de saison, s'habillait en bordure de plage, y restait jusqu'en septembre, date à laquelle on repliait sa belle jupe, on démontait son châssis pour l'hiver, jusqu'à la saison prochaine.

« ELLE »? C'était la piscine du Club Mickey : Bassin Ecole de Natation entièrement démontable constitué d'un cadre métallique rectangulaire de 12m50 sur 3m00, et de 1m20 de haut, cadre sur lequel venaient s'appliquer des plaques de contre-plaqué marine, le tout recouvert d'un "liner" en P.V.C.



Ce bassin était alimenté en eau de mer et filtré en permanence grâce à un filtre à sable. Le remplissage du bassin se faisait environ tous les 15 jours et je ne vous raconterai pas les difficultés engendrées par les algues qui venaient s'agglutiner sur la crépine. Combien de fois n'a-t-il pas fallu plonger pour aller dégager cette fichue crépine, y compris lorsque la mer était pleine ... Même durant la nuit !

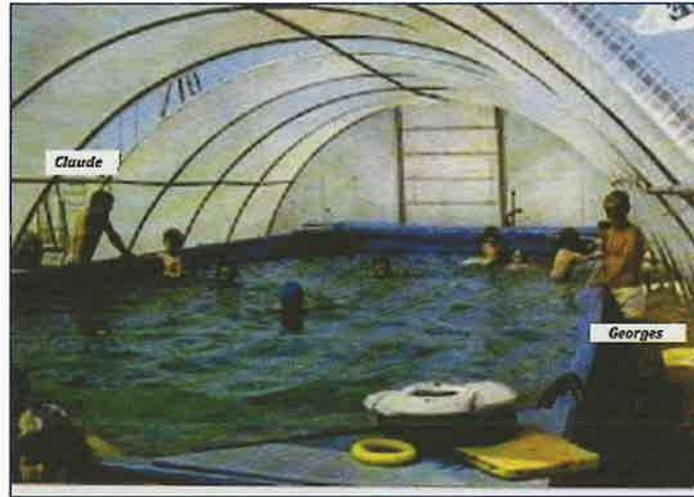


Dans ce bassin étaient données, par des Maîtres-Nageurs diplômés, des leçons individuelles de natation.

D'abord situé à l'entrée du Club Mickey, (coté monument), et à ciel ouvert, le bassin fut bien vite recouvert d'un dôme plastique.

Il s'agissait tout simplement d'une serre agricole qui permettait ainsi de donner des cours de natation, même les jours (*forts rares à Bernières*) où la météo se montrait par trop capricieuse.

En cas de forte chaleur, le joint central pouvait être ouvert, permettant ainsi une bonne aération du bassin.



Par la suite, le bassin fut déplacé au fond du terrain, côté ouest, à la limite de l'ancien club de voile



Et c'est là que, jusqu'à fin 1980, de très nombreux enfants (et adultes) purent apprendre à nager et prendre part, à la fin de chaque mois de juillet et d'août, aux différentes sessions de brevets de natation en mer organisées par le Club Mickey en collaboration avec les surveillants de plage, d'abord les CRS puis la SNSM.

Après 1980, ce terrain "mythique" vit naître l'ensemble immobilier "la Voile de Nacre"...,
Fin d'une époque.....!





Mort suspecte de Jean Pierre Philippe Blin, maire de Bernières

Par Myriam MOULIN

Au cours des années troublées de la Révolution française, Bernières-sur-mer voit l'ordre établi sous l'Ancien Régime, bouleversé par les nouvelles autorités. Les bâtiments de la dîme, principal impôt des habitants de Bernières, sont saisis pour être vendus aux enchères. De plus, le curé est rapidement remplacé par un curé



constitutionnel, ce qui ne plait à personne. Au cours de ces années, deux municipalités sont élues à Bernières. Les conflits de famille surgissent sur la place publique, entraînant des dénonciations ou des petits procès. Mais en 1791, la mort du sieur Blin, émeut tout le village.

Le 21 juin 1791¹, l'accusateur du district de Caen reçoit une lettre des administrateurs concernant « la mort précipitée » de Jean Philippe Blin, maire de la commune de Bernières-sur-la-mer. Le commissaire de l'accusateur public écrit² : « le sieur Blin, maire de la paroisse de Bernières-sur-la-mer, estoit décédé ce matin, que sa mort précipitée n'a front aucune cause naturelle faisait naitre des soupçons qu'il estoit nécessaire d'éclairer, soit pour dissiper les impressions de l'opinion publique, soit pour découvrir si quelques mains criminelles n'avoit point avancé le terme du jour d'un officier public dont la personne estoit spécialement sous la sauvegarde des lois ».

Le lendemain du décès, deux commissaires sont nommés. Epaulés par deux chirurgiens, ils se rendent à Bernières pour procéder à l'autopsie. Jean Michel Artur, officier municipal, et Pierre Banville, notable de la paroisse, les accueillent. Tous se retrouvent en la maison du sieur Blin. Une foule intriguée les attend. Dans la cuisine, se trouve la veuve Anne Le Tellier, accompagnée de sa fille, Marie Anne Blin, majeure. Les commissaires entrent dans la salle qui fait face à la cour et trouvent un corps sans vie allongé sur un lit. On leur assure que c'est celui de Jean Philippe Blin, 55 ans.

¹ AD 14, L 1535

² AD 14, dossier Guillemette, F 5213

Avant de commencer l'autopsie, les commissaires demandent aux chirurgiens de prêter serment : « *après avoir d'eux pris et reçu le serment en pareil cas requis, [nous] avons enjoint de faire la visite du dit cadavre et de nous faire un fidèle rapport de cause et genre de sa mort* ».

Les chirurgiens remarquent immédiatement que « *la face, le col et la poitrine sont échimosés* ».

Les chirurgiens passent ensuite à l'ouverture du cadavre et découvrent : « *les parties internes étaient bien toutes conformées exceptées l'estomach et les intestins gangrénées, ce qui est la cause de la mort* ».

Les explications sur les circonstances du décès éclairent un peu plus les commissaires. La veuve et sa fille racontent : « *samedy précédent au soir, le dit Blin ayant mangé en son souper du sansonnet se trouva l'estomach chargé, ce qui le détermina à prendre le lendemain dimanche, pour deux liards d'émétique dans deux tiers d'eau environ ; ce vomitif lui occasionna des évacuations réitérées qui durèrent jusqu'au lundi trois à quatre heures du matin qu'il est mort.* »

Mais quel plat délicieux le sieur Blin a-t-il bien pu déguster à s'en percer la panse ? Imaginons un instant que madame Blin ait suivi cette recette proposée par Polly-petit-pois sur le site www.750g.com :

Salmis d'étourneaux :



Ingrédients :

- 2 c.à s. de farine
- Sel, poivre, huile d'olive, laurier, thym, tête d'ail,
- Echalote, vin rouge (côte du Rhône),
- Olives noires dénoyautées de préférence,
- Lardons fumés, oignon,
- Etourneaux (3 à 4 par personnes, c'est très petits).

Préparation :

* Plumez, videz nettoyez soigneusement les bêtes. Dans une cocotte en fonte, faire suer l'oignon et l'échalote dans une cuillère d'huile d'olive.

* Ajoutez les étourneaux et faire dorer sur toutes les faces sans brûler. Singez (ajoutez des cuillères de farines) et mélangez bien. Mouillez ensuite avec le vin rouge jusqu'à recouvrement de la viande, avec thym et laurier.

* Faites frire à part les lardons fumés et ajoutez-les à la viande. Couvrez et laissez mijoter 1h à feu moyen.

* Au bout d'une heure, enlevez le couvercle de la cocotte, ajoutez les olives noires et laisser épaissir la sauce. En fin de cuisson, salez et poivrez à votre convenance. (Attention les olives salent beaucoup ...).

* Servez bien chaud sur des pommes vapeurs encore fumantes ; Vin : St Joseph, Rasteau, Hermitage...

Mais bien évidemment l'association vous souhaite bon appétit...et décline toute responsabilité en cas d'indigestion !



Un futur résistant au sémaphore de Bernières

Par Jacques LEPOIX

Nous poursuivons la publication des précieuses notes rédigées par Jacques Lepoix¹ et qu'il a eu la gentillesse de nous confier². Aujourd'hui, voici un complément d'information sur le sémaphore de Bernières³, ainsi que ses souvenirs sur Alexandre Baudouin, son ami, qui y exerça son commandement de 1939 à 1940.

Jusqu'en 1939, le sémaphore de Bernières, alors comme tous les sémaphores, terrain militaire, fut gardé par un couple, les Lemonnier, dont la fille s'occupait d'une agence immobilière située juste à côté de l'ancienne pâtisserie de la place de l'Eglise. Pierre Lemonnier, marin retraité et probablement de la « Royale » puisque promu à cette fonction, arrondissait sa retraite comme pêcheur.

En 1939 la situation changea car la Marine avait gardé bon nombre de sémaphores en l'état sur nos rivages, avec leurs antiques systèmes de transmission par pavillonnerie, plus les « cônes à boules-cylindres » destinés aux signaux aux navires en mer. Le plan était partout le même : un bâtiment rectangulaire flanqué vers la mer d'une retonde surmontée d'un mât de signalisation et d'une lanterne.

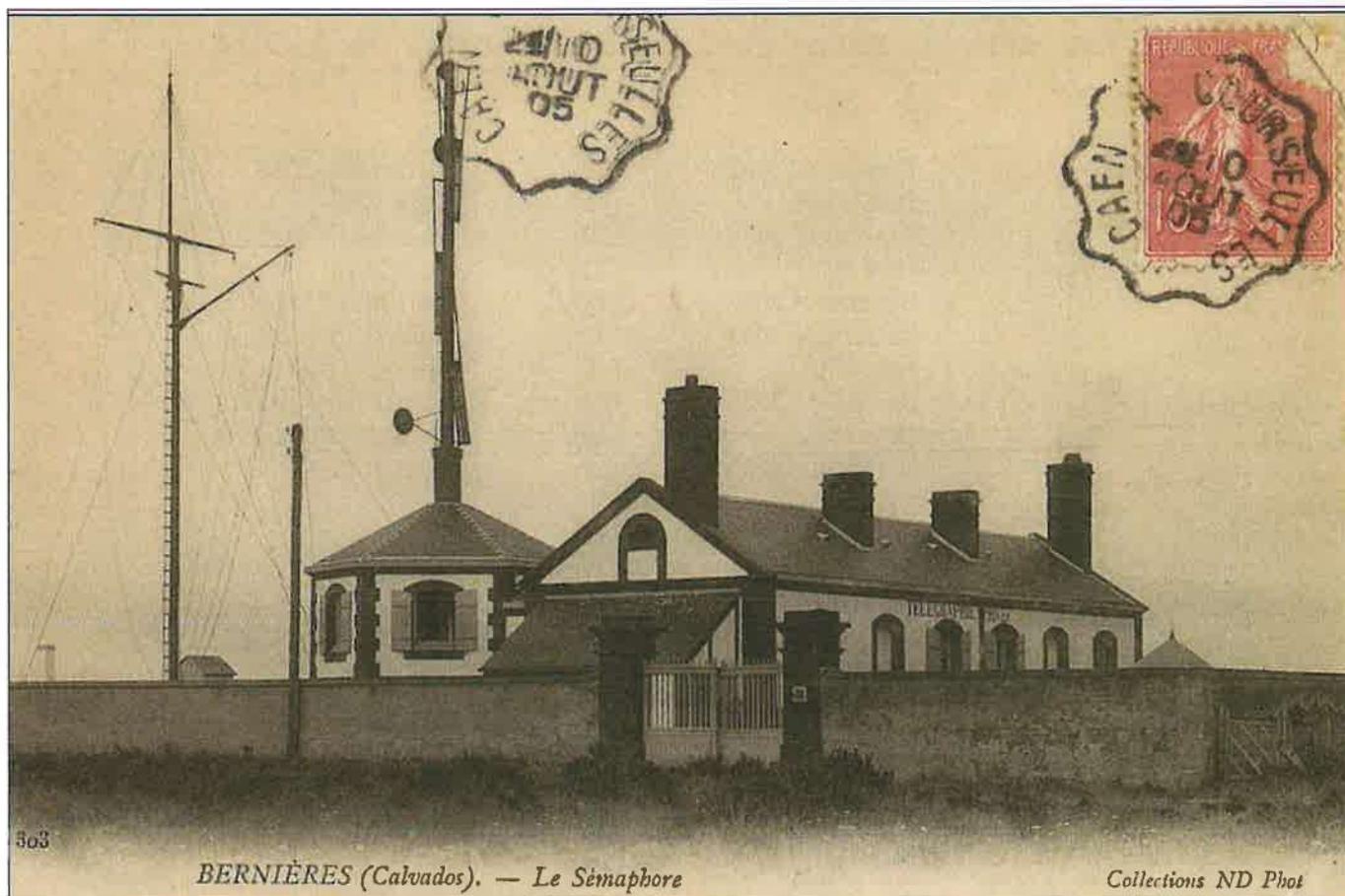
Celle-ci était tournante, ne fonctionnait que dans quelques circonstances (brume, tempêtes ...) et ne comportait pas de moteur ; des matelots se relayaient et, tels des ânes de moulin à pommes, l'actionnait à l'aide d'un cabestan.

Certains sémaphores comportaient la radio mais je ne me souviens pas d'antenne sur celui de Bernières.

Donc en 1939, début septembre, notre sémaphore bernierais fut occupé par la marine. C'est alors qu'Alexandre Baudouin - qui n'aimait pas son prénom et se faisait appeler André - né en 1910 à Héritot près de Troarn et maintenant rattaché au quartier-maître de réserve, prit le commandement de cinq ou six marins - ou plus justement, de fusiliers-marins, armés du Lebel 92, modifié 16 traditionnel et de jumelles de marine !



Mr et Mme Lemonnier



Parmi eux, un certain « Bouboule », car le plus corpulent évidemment ... Ces infortunés étaient si désœuvrés, malgré les efforts méritoires de leur chef pour les occuper, qu'ils réussirent à rendre leur malheureux chien alcoolique !...

René Baudouin perdit son père probablement assez jeune et s'occupa bien sûr de gérer la fromagerie familiale à Hérítot avec sa mère. Il cumulait également les fonctions d'avocat au barreau de Caen. Démobilisé en 1940 et rentré à Hérítot, il entra en résistance et cacha des aviateurs anglais avec beaucoup d'habileté et de courage. Hélas, probablement dénoncé dans la dernière période de l'occupation, il finit tragiquement déporté en camp de concentration

J'ai téléphoné à Saint-Ouen-le-Mesnil-Oger où la mairie m'a confirmé les faits. On m'a rappelé qu'une plaque commémorative avait été apposée à la mairie, rappelant ces faits de résistance.

A titre personnel, je signale que Baudouin, qui fut mon ami pendant ces quelques mois, de fin 1939 à juin 1940 où je me rendais fréquemment au sémaphore, était de surcroît un excellent archéologue amateur, qui initia mes débuts en cette matière, en 1939 - j'avais alors 14 ans.

Il était membre de la Société des Archéologues de Normandie et s'intéressa vivement à Bernières dont il explora tous les sites, la grande mode à l'époque était l'identification du site de Granonna et, avec l'interprétation erronée de l'origine scandinave du nom de « Bernières », certains pensaient - à tort - à une prétention de notre village à ce titre.

Jacques Martin, l'un de mes amis aujourd'hui décédé, fut son grand ami et alla à Hérítot aider sa mère à gérer l'exploitation fromagère. Peut-être sa famille pourrait-elle compléter mes souvenirs.

¹ Sur Jacques Lepoix, cf. B.O.N. n°49, p. 19

² Cf. B.O.N. n°49, décembre 2016, pages 17-19

³ Cf. B.O.N. n°48, juin 2016, pages 14-20, article de Cl. Géhin

Liste des articles parus dans les 50 bulletins de B.O.N.

Dates et n° de parution			
Mai 1991	(1)	Décembre 2001	(20)
Mai 1992	(2)	Juin 2002	(21)
Octobre 1992	(3)	Décembre 2002	(22)
Novembre 1993	(4)	Juin 2003	(23)
Mai 1994	(5)	Décembre 2003	(24)
Novembre 1994	(6)	Décembre 2004	(25)
Avril 1995	(7)	Juin 2005	(26)
Décembre 1995	(8)	Décembre 2005	(27)
Mai 1996	(9)	Juin 2006	(28)
Décembre 1996	(10)	Décembre 2006	(29)
Juin 1997	(11)	Juin 2007	(30)
Décembre 1997	(12)	Décembre 2007	(31)
Juin 1998	(13)	Juin 2008	(32)
Décembre 1998	(14)	Décembre 2008	(33)
Juin 1999	(15)	Juillet 2009	(34)
Décembre 1999	(16)	Décembre 2009	(35)
Juin 2000	(17)	Juin 2010	(36)
Décembre 2000	(18)	Décembre 2010	(37)
Juin 2001	(19)	Juin 2011	(38)
		Décembre 2011	(39)
		Juin 2012	(40)
		Décembre 2012	(41)
		Juin 2013	(42)
		Décembre 2013	(43)
		Juin 2014	(44)
		Décembre 2014	(45)
		Juin 2015	(46)
		Décembre 2015	(47)
		Juin 2016	(48)
		Décembre 2016	(49)
		Juin 2017	(50)

ENVIRONNEMENT

(2) La pollution à Bernières et dans les communes environnantes

(4) Le Plan d'Occupation des Sols

(5) Aménagements urbains et urbanisme

(5) L'arbre et son environnement

(6) Une station météo à Bernières

(6) Usine d'épuration : attention, danger !

(6) Remarques sur le projet de la station de traitement des eaux usées

(7) Station d'épuration : visite d'information sur le site

(7) Point sur le projet de station d'épuration

(7) Quelle architecture pour quelle usine ?

(8) Station d'épuration : où en est le projet officiel ?

(9) Tempête sur Bernières

(9) Station d'épuration, suite

(10) Station d'épuration, questions

(10) Eléments de météo à Bernières pendant 1995

(10) Le rivage de la mer

(11) Station d'épuration, suite

(11) Les îles de Bernières

(12) Trombe sur Bernières

(12) Station d'épuration : le massacre de l'environnement ?

(13) Les dunes de Bernières au XIX^{ème} siècle

(13) Grand frais sur Bernières le 12 octobre 1997

(13) Station d'épuration, suite

(13) Aménagements du centre de Bernières

(14) Les algues à Bernières

(14) Les envahisseuses

(14) Station d'épuration, suite

(15) La forêt de Quintefeuille

(15) Les oiseaux, ouvrons bien les yeux

(15) Pourquoi une ZPPAU à Bernières ?

(16) C'est quoi, la marée ?

(16) Du lapin à la moutarde

(16) Station d'épuration, suite

(17) Blocs exotiques, 1^{ère} partie

(17) ZPPAU, faisons le point

(17) La tempête des 26 et 27 décembre 1999 (18)

Blocs exotiques, 2^{ème} partie

(18) Une marée verte bronze à Bernières : les euglènes

(19) Pluie sur Bernières

(19) Le Bois des Rues

(19) La nappe phréatique

(19) Bernières et le risque sismique

(20) Connaissez-vous le Calamite ?

(20) Bernières et le risque sismique

(20) A la découverte des algues de Bernières

(22) Pour un observatoire des oiseaux migrateurs à Bernières

(22) Vents contraires sur les éoliennes

(23) La grande saga du lin

(23) Quel temps fait-il à Bernières ?

- (24) Travaux de défense contre la mer : Un sujet d'actualité !
- (24) Les dunes littorales - 1ère partie : Ecoulement des eaux
- (26) Une armée de jeunes chinois à Bernières
- (26) Toutes les vertus de Bernières (29) l'ensoleillement à Bernières
- (30) La réserve naturelle nationale de la falaise du Cap Romain
- (30) Le patrimoine végétal à Bernières
- (31) Faire la « Pelouze » à Bernières
- (32) D'un ver à l'autre
- (33) Plantes alimentaires médiévales aux environs de Bernières
- (33) Un chou marin sur la plage de Bernières
- (34) Le Rayon vert
- (34) Ravalez vos façades, elles le valent bien !
- (34) Du compost pour Bernières
- (34) Développer le patrimoine végétal de Bernières
- (36) Des orchidées à Bernières ?... Mais bien sûr !
- (37) N-D de Bernières n'est pas en pierre de Caen !
- (37) Comment dit-on « pluie » en Normand ?
- (37) Nos fabuleux bouquets de Bernières
- (37) C'est quoi, les marées ?
- (38) B.O.N. à la rencontre du lin, une activité majeure de Bernières
- (38) La canicule de l'été 1811, ses conséquences à Bernières
- (39) Nos majestueux homards
- (39) Changement de temps !
- (40) Pêcher le hareng aux étalières
- (41) Nos singuliers horfis
- (41) Orchis Bouc à Bernières
- (42) Sensibles, émotives, intelligentes, combattantes : les Peuques
- (44) Une richesse passée et méconnue de Bernières
- (44) Recherche désespérément « Grains de café ou les similitudes de la nature
- (45) Redécouvrons le chanvre, une culture pleine d'atouts
- (45) Les roquettes de Bernières
- (45) Du bon usage de la plage
- (45) Un belle Bernièraise, la rose mousseuse
- (46) Les risques côtiers
- (46) Histoire d'eau
- (46) Du bon usage de la plage, suite
- (47) Quand la Normandie vivait du bleu
- (47) respectons la nature !
- (49) La violette blanche

HISTOIRE

- (8) Commerce triangulaire : oignons, laine et bois
- (8) Bernières, un très ancien terroir
- (9) Bernières durant la seconde guerre mondiale
- (11) 6 juin 1944, le Débarquement à Bernières 1
- (11) 6 juin 1944, la Libération de Bernières
- (11) Trois de la RAF

- (12) L'occupation allemande à Bernières
- (12) Rosaire Gagnon : Bernières se souvient
- (12) 6 juin 1944, le Débarquement à Bernières 2
- (13) 6 juin 1944, le Débarquement à Bernières 3
- (13) Matelots et charpentiers de marine -1
- (14) Le nom controversé du Calvados
- (14) Les squelettes de la Crioux
- (14) Matelots et charpentiers de marine - 2
- (15) Un vignoble à Bernières ?
- (15) Matelots et charpentiers de marine -3
- (16) L'habitat fortifié de la fosse Touzé
- (16) L'école manufacture de Bernières
- (16) Le premier monument commémoratif du Débarquement
- (17) Qui fut Jean de Bernières ?
- (17) Histoire d'une maison : l'Etrille et les Goélands
- (18) La manufacture de dentelle courseullaise
- (18) Les armoires normandes
- (18) Histoire d'une rue
- (18) Deux siècles d'archéologie à Bernières
- (19) Bravo Mesdames
- (19) Histoire d'une maison : La Serpolette
- (19) Saint Jean de Brébeuf
- (19) A la recherche d'un village disparu : Courtisigny
- (20) Saint Jean de Brébeuf : Informations complémentaires
- (20) Les moulins à Bernières. Première partie : Le moulin à vouède
- (20) Le choléra à Bernières
- (21) Histoire du Régiment de la Chaudière
- (21) Ce qui unit Bernières au Québec
- (21) Hommes chevelus, moustachus et grognons sur les chapiteaux et modillons de l'église de Bernières
- (21) Jacques Moisant de Brioux, fondateur de l'Académie de Caen et bernièrais d'adoption
- (21) Histoire d'une maison : le Clos Georgius
- (21) Un nouvel impôt à Bernières
- (22) Moulins à Bernières : le moulin à vent
- (23) Les ports de Bernières. 1ère partie : Le port gallo-romain et les données hydrographiques
- (23) Not' Gard Champêtre, suite et ratum !
- (23) Histoire d'une maisonLes Courlis
- (23) Inauguration du monument aux morts de la guerre de 1914- 1918
- (24) Prosper Mérimée, écrivain et inspecteur des Monuments historiques
- (24) les ports de Bernières. 2ème partie : le port médiéval
- (24) Histoire d'une maisonSuite Le Clos Chantepie
- (24) Bernières-sur-Mer avant la Guerre...Un clin d'oeil
- (25) Le premier monument commémoratif du Débarquement

(25) Bernières durant la Seconde Guerre Mondiale
 (25) 6 Juin, le Débarquement à Bernières
 (25) L'Occupation allemande à Bernières de juin 1940 à juin 1944
 (25) Histoire du régiment de la Chaudière
 (25) Rosaire Gagnon, Bernières se souvient
 (25) Ils ont débarqué à Bernières
 (25) Trois de la R.A.F.
 (26) Une hirondelle fait-elle le printemps ?
 (26) les armoiries de Bernières
 (26) Les ports de Bernières - 3ème partie : le port aux temps modernes XVI-XVIIIème siècles
 (26) Le tumulus de Colombiers
 (27) Les commerces à Bernières - Images d'hier et d'aujourd'hui
 (28) La baleine de Bernières
 (28) Histoire d'une maison, suite : L'hôtel « Belle Plage »
 (28) A mon cousin
 (28) La vieille église de Thaon
 (28) Septembre 1907 ...Sauvetage en mer
 (29) Histoire d'une maison, suite : Le 77 rue du Gl Leclerc
 (29) Les commerces à Bernières, suite - Images d'hier et d'aujourd'hui
 (29) Les ports de Bernières, 4ème partie : le dernier havre, XVIII°et début du XIX° s.
 (30) Une énigme : le colombier de la Luzerne
 (31) Bernières et le village disparu : Saint Ursin de Courtisigny
 (31) Les commerces de Bernières
 (32) Bernières et la Grande Guerre : l'hôpital militaire n°36
 (32) Les commerces à Bernières
 (33) Pour un manoir Renaissance, un nom étrange, la Luzerne
 (33) Sur les traces de Saint Ursin
 (33) Bernières était-elle Grannonna ?
 (34) La ferme Trébutien
 (36) La Sergenterie de Bernières
 (37) Quel bel été que cet été1937 à Bernières !...
 (37) Un autre regard sur la Maison des Canadiens
 (38) Un Bernierais à la conquête des îles Marquises ... en 1842
 (38) Où il encore question de chanoines !
 (40) Résistance sur la Vieille Pouque
 (41) Histoire d'une maison, la villa Plinvan
 (41) Les Queen's Own Rifles of Canada
 (41) Quelques faits divers à Bernières de février 1889 à novembre 1913
 (42) 1827 : l'enfant « trouvée » de Bernières
 (42) Petites chronologie de la Compagnie des Sapeurs-pompiers e Bernières
 (42) Quelques faits divers à Bernières d'avril 1914 à août 1964
 (43) Les inhumations dans l'église
 (43) Faits divers à Bernières 1902 -1941

(44) Le Débarquement par l'image ou l'énigme du volet peint
 (44) Journal intime d'un soldat canadien
 (44) Bernières-sur-Mer : quelles origines de ce nom ?
 (45) L'énigme du volet peint, deuxième épisode
 (45) In memoriam, la prison municipale
 (45) L'école des garçons au XIXe siècle
 (46) Les parcs à huîtres de Bernières
 (47) Comment réapparaît l'Age du Bronze à Bernières
 (47) L'école des garçons au XIXe siècle, 2ème partie
 (48) Comment sont-ils arrivés à Bernières ?
 (48) Quand la Grande-Rue changea de nom
 (48) L sémaphore de Bernières ou l'histoire de la surveillance des côtes
 (49) Le Platon, une vieille histoire
 (49) Comment sont-ils arrivés à Bernières ?
 (49) 'irréremédiable ruine des vestiges romains de Bernières
 (49) 1875 : vente d'une belle villa au bord de mer...
 (50) Comment sont-ils arrivés à Bernières ?
 (50) Un futur résistant au sémaphore de Bernières
 (50) la saga du presbytère, une histoire d'un demi siècle
 (50) Mort suspecte de J-P-P Blin, maire de Bernières

LOISIRS

(4) Une association : Les amis du livre
 (6) L'atelier d'arts plastiques
 (7) La plage, en ce temps-là
 (7) Le tennis à Bernières
 (7) L'association des Anciens Combattants
 (8) Randonnées annuelles
 (9) Etre sauveteur SNSM à Bernières
 (9) Un nouveau chemin de randonnée : Le Val de la Capricieuse
 (10) Les chambres d'hôtes
 (10) Randonnées pédestres
 (11) Le balisage de nos circuits de randonnées
 (11) Les Ripailles de Bernières
 (12) Nature et soleil de Normandie
 (12) Randonnées pédestres : découverte du patrimoine local
 (12) La Mandorle, association de gymnastique volontaire
 (13) Projet d'extension des circuits de randonnée
 (14) La bibliothèque municipale de Bernières
 (15) La parole est au C.V.B.
 (15) Les activités de B.O.N.
 (16) Les activités de B.O.N.
 (18) Le flan aux algues

- (18) Atelier d'Arts Plastiques
- (19) Un comédien à Bernières
- (20) « Bernières-Plage » : le bilan
- (20) Les visites de B.O.N.
- (23) Allons z'enfants...à la découverte de Bernières !
- (23) Le premier rallye de B.O.N.
- (24) La boule lyonnaise
- (26) Programme, demandez le programme
- (28) Le Club de Voile de Bernières
- (37) B.O.N. : activités de l'été
- (38) Les panneaux de B.O.N.
- (39) Un patrimoine communal : l'armoire de mariage
- (40) Résurrection de Bienfaiteurs oubliés
- (40) Une Sheela-na-gig à Bernières
- (43) Les activités de l'été 2013
- (47) Les parcs à huîtres de la Cassine
- (47) Les activités estivales de B.O.N.
- (50) Souvenirs, souvenirs, la Piscine
- (50) Les jeunes Berniérais à la découverte du patrimoine local

PATRIMOINE

- (10) Bernières suit les itinéraires du Patrimoine
- (10) Bernières, aujourd'hui pour Demain
- (10) Les Berthélémy, père et fils
- (11) Le projet Berthélémy
- (12) Les Itinéraires du Patrimoine : l'église de Bernières
- (12) Projet Berthélémy : ça avance !
- (12) Restauration de l'ancienne horloge du clocher
- (13) Bernières, aujourd'hui pour Demain
- (13) L'œuvre des Berthélémy
- (14) Projet Berthélémy
- (14) Marie, Anne et Euphrasie
- (14) Les Journées du Patrimoine
- (14) A la découverte des rues de Bernières
- (14) Bernières, aujourd'hui pour Demain
- (15) Les Berthélémy sont arrivés !
- (15) A la découverte des rues de Bernières
- (16) Les bordures de la tapisserie de Bayeux comme contre-épopée
- (17) Cabines, la résurrection
- (17) La broderie de Bayeux
- (18) Projet Berthélémy, suite
- (20) La charpente de l'église de Bernières
- (21) Connaissez-vous les Agnus Dei ?
- (22) Nom d'une rue !
- (22) La charpente de l'église ... suite
- (22) « L'attaque et la prise de Canton » (Berthélémy)
- (23) La charpente de l'église ... suite

- (23) Le Pigeonnier de la Luzerne
 - (23) Journées du Patrimoine
 - (24) Histoire de l'église Suite
 - (24) Berthélémy, dernière minute ...
 - (26) Jacques Deshaies , entre sable, mer et ciel
 - (26) Le brasillé
 - (27) Jacques Deshaies, entre sable, mer et ciel
 - (28) Si t'as été à Tatihou ...
 - (28) Exposition P.E. Berthélémy suite
 - (29) La grande saga de la Gui-gui
 - (30) Regard critique d'Alfred Darcel sur Emile-Valentin Berthélémy
 - (31) Bernières, prends ton luth
 - (32) Tour, clocher et beffroi, un équilibre à trouver
 - (32) Des vitraux historiés pour l'église de Bernières
 - (32) Les panneaux explicatifs de B.O.N.
 - (33) Le petit train de Bernières
 - (35) L'église de Périer-sur-le-Dan
 - (35) Les Journées européennes du Patrimoine
 - (35) Bernières, un patrimoine bien protégé ?
 - (35) Ravalez vos façades, elles le valent bien !
- Seconde partie
- (36) La Normandie ... Terre viticole
 - (36) Ravalez vos façades, elles le valent bien !
- Troisième partie
- (36) Quelques mots d'origine Viking ... dans le français courant
 - (36) Les panneaux de B.O.N.
 - (37) Les branles de village en Basse-Normandie
 - (38) La Cassine, vie, mort et résurrection d'une maison
 - (38) Histoire d'Eau ... Les puits de Bernières
 - (39) Des vitraux historiés pour l'église de Bernières
 - (39) Le trésor des Djinns
 - (39) Les années 50 à Bernières : Journées d'une petite fille, quelques flashes
 - (40) Sur les traces du bienheureux Simon Stock à Bernières : histoire de tableau
 - (41) Résurrection des bienfaiteurs oubliés ...Hervé Léguillon
 - (41) Ces curieuses charpentes à la Philibert Delorme
 - (43) Un typologie des maisons rurales de Bernières
 - (43) A la découverte de Louis Harant
 - (43) Nos cabines, un patrimoine à protéger
 - (43) Mots et expressions du Normand parlé par les anciens marins-pêcheurs de Bernières
 - (44) La Clio, corvette anglaise de 22 canons échouée à Bernières le 10 décembre 1807
 - (46) Fondation du patrimoine
 - (46) Sortie annuelle de B.O.N. au château de Tracy
 - (47) Le colombier de la Luzerne

(48) Modillons et gargouilles, voyage au pays de l'imaginaire

(48) La teurgoule, une histoire de corsaires

(48) La Normandie, mais quels fromages !

(49) Chemin chronologique de la tapisserie de Bayeux

ACTUALITE

- (16) Le projet « Cœur de Bourg »
- (17) Du rugby à Bernières
- (20) Inauguration de la station METEO France
- (20) Articles parus dans B.O.N.
- (20) Les expositions de B.O.N.
- (21) Le prochain site Internet de B.O.N.
- (21) Le coq du clocher de Bernières
- (22) Le site Internet de B.O.N.
- (22) B.O.N. en 2002 (22)
- (22) Les (bons) comptes de B.O.N.
- (23) Exposition de Rolande Vincent
- (23) <http://bernieres.bon.online.fr> est né !
- (27) Activités de l'été - Participation aux Journées du Patrimoine 16 et 17 septembre 2005
- (27) Le site Internet de B.O.N. : What's new ?
- (27) A la pêche aux moules, moules, je n'peux plus aller ...
- (27) Un Berthélémy peut en cacher un autre ou les mésaventures d'une internaute
- (27) Inuits et Amérindiens à Bernières
- (27) Vers une exposition Pierre-Emile Berthélémy
- (29) Exposition P.E. Berthélémy, suite
- (31) Observations sur le projet de PLU sur la commune de Bernières
- (31) Les visites de B.O.N.
- (31) POS, PLU, ZPPAUP, les sigles explosent à Bernières
- (32) Le Québec et la France
- (33) Mais que fait donc B.O.N. ?
- (34) Soixante-cinquième anniversaire du Débarquement
- (34) La Normandie dans tous ses états
- (35) Activités de l'été
- (35) Commerces et artisanat valent bien ceux d'hier
- (35) Un phoque à Bernières
- (35) Quand le Japon s'invite à Bernières
- (36) Un Berniérais devenu Québécois
- (36) Jojo a quitté son piano
- (36) Été 2010, les activités de B.O.N.
- (36) Un beau chèque pour B.O.N.
- (36) Anne Marilo nous a quittés

(37) (People) Mais où puise-t-elle toute cette énergie ?

(40) La Nuit des Musées à Bernières

(40) La maquette du petit train de Bernières

(41) Les activités de l'été

(42) Les visites guidées de B.O.N.

(42) Pierres en Lumières

(44) Nombreuses et variées, les actualités de B.O.N. en 2014

(45) Activités de l'été 2014

(45) Commémoration de la Grande Guerre

(45) In memoriam, la prison municipale

(47) In memoriam, la prison municipale, addendum

(48) Une nouvelle publication de B.O.N, Louis Harant

(48) Une exposition à ne pas manquer : les Impressionnistes en Normandie

(48) Compte rendu de l'AG du 23 janvier 2016

(49) Une nouvelle expo à ne pas manquer : Villes balnéaires du XVIIIe siècle à nos jours

(49) Les activités de l'été de B.O.N.

(49) Les journées européennes du Patrimoine

(50) 25 ans, ça se fête ! Joyeux anniversaire B.O.N. !

(50) Avec l'AVAP, Bernières renforce son autonomie

(50) 20 mai 2017, Pierres en Lumières

LECTURE :

- (19) Ursin et Ernestine
- (19) « Bernières-sur-Mer, des origines à la Révolution »
- (23) « La Solitude », poème de 1620 dédié au président de Bernières
- (24) Quand la mer se retire
- (24) Les Navigations d'Ulysse
- (27) L'énigme de la tapisserie de Bayeux
- (30) La grande duchesse de Toscane à Bernières
- (30) Une nouvelle énigme anglo-normande

MIAM- MIAM

- (41) Le homard du Président
- (42) Le poulet à l'estragon de Tante Annie
- (43) Les étrilles de Cocotte en cocotte
- (46) Comment accompagner un magret de canard et mayonnaise de corail de Saint-Jacques
- (50) Salmis d'étourneaux



BEAUDOUX www.pulsat.fr

IMAGE - SON - ÉLECTROMÉNAGER - ANTENNES

Chèque cadeaux
acceptés*

Facilités de paiement
jusqu'à 10 fois sans frais*

400 m²
d'exposition



Magasin
PULSAT
www.beaudoux.fr
beaudoux.sarl@wanadoo.fr

Z.I. Route de Reviers - 14470 Courseulles/Mer - Tél. 02 31 37 91 40

*voir modalités en magasin

VALERIE CHAUSSURES



Homme-Femme

13 rue de la mer à Courseulles-sur-mer
Tél/Fax 02 31 37 99 62
Site : www.valerie-chaussures.com



**BURES
FLEURS**



9, rue Maréchal Foch
14750 St Aubin-sur-Mer
☎ 02 31 97 33 07

L'AIR MARIN

Déco • Carterie

- Vêtements : femme, homme et enfant
- Chaussures • Accessoires



26 rue Pasteur
14750 Saint-Aubin-sur-Mer **02.31.97.26.36**



LE QUAI EST

RESTAURANT

Mr & Mme OLIVEIRA DE PINHO

13, QUAI EST
14470 **COURSEULLES-SUR-MER**

02.31.97.20.90
06.73.03.51.82
lequaiest@orange.fr

**POISSONNERIE
DES 4 VENTS**



Soupe de poisson
Plateaux de fruits de mer
Traiteur de la mer

CENTRE VILLE
35 rue de la mer

14470 Courseulles sur mer
Tél. 02 31 37 42 39 - Port. 06 08 03 05 75



EN DIRECT DE NOTRE BATEAU
LE BREIZ

Thierry COLLET

MAÇONNERIE - RÉNOVATION

Z.A. Route de Martragny - 14480 CREULLY - Tél. : 02.31.80.18.25 - Port. : 06.74.34.53.20
www.collet-renovation.com - collet.renovation@wanadoo.fr



S.A.R.L. GARAGE M. THOMAS Agent



www.garagerenault-bernieres.com

Route de Courseulles • 14990 Bernières-sur-mer • Tél. 02 31 96 45 43

Tapisserie, Agencement, Décoration

Met ses compétences à votre disposition

Tenture murale, confection de rideaux, voilages et stores, réfection de sièges, vente de tissus, meubles et objets de décoration.

127, rue du Mal Foch 14990 BERNIERES SUR MER
Tél.: 02.31.96.69.77 Fax: 02.31.96.60.07

LE GRANNONA

12 place du 6 juin
14990 Bernières sur mer
02.31.37.19.48
grannona14@gmail.com
www.facebook.com/LeGrannona

CAFÉ - TABAC - PRESSE

M. et Mme LOUIS

Bar du Centre

14990 Bernières/Mer - Tél. 02 31 96 46 83

Ecole d'équitation & poney-club

Promenade chevaux, poneys
Pension chevaux, poneys

11 Chemin de la grande voie - 14990 Bernières-sur-Mer - Tél. : 02 31 97 16 80 - 06 12 60 47 81
Situé à 600m de la plage, dans un parc boisé de 3 hectares - Ouvert au public

> DEVIS : devis@imb-bx.fr
Tél. 02 31 51 63 26



imprimerie moderne bayeux

IMPRESSION OFFSET / NUMÉRIQUE / GRANDS FORMATS
Dépliants - Affiches - Magazines - Journaux - Brochures - Étiquettes - Livres - Bâches - Panneaux -

> Z.I. - 7, rue de la Résistance - 14400 BAYEUX - Tél. : **02 31 51 63 20**
Fax : 02 31 51 63 21 - Site : www.imb-bx.fr - E-mail : imb@imb-bx.fr

